Edition quotidienne — Québec, Lundi, 9 Juillet 1894 — 14e année, No 296

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE

Un an..... $3 00
Huit mois..... 2 00
Six mois..... 1 50
Quatre mois..... 1 00

L'abonnement est strictement payable d'avance.

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an, au [illegible]ce..... $1 00

L'ELECTEUR

JOURNAL DU SOIR

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne)..... $0 10
Autres insertions, si publiées tous les jours..... 0 05
Trois fois par semaine..... 0 08
Deux fois par semaine..... 0 07
Avis de naissances, mariages ou décès 0 25

Toutes lettres, communications, etc., ayant rapport aux affaires d'administration, devront être adressées : *L'Electeur*, Québec ; et toutes communications concernant la rédaction devront être adressées Ernest Pacaud ou Ulric Barthe.

ERNEST PACA[illegible] Editeur-propriétaire — BUREAUX : 92 Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec — ULRIC BARTHE, Rédacteur

Bibliothèque du Parlement 1 mai 1

L'ELECT[illegible]JR

QUEBEC, 9 JUIL[illegible]1894

Qui veut gagner une lunette d'opéra ?

Toute personne qui nous enverra $3.00 avec le nom d'un nouvel abonné (non encore inscrit sur nos listes) pour une année à L'ÉLECTEUR quotidien, ou de trois nouveaux abonnés d'une année à *L'ELECTEUR* hebdomadaire, recevra, par le retour du courrier,

UNE SUPERBE JUMELLE

Carpentier de Paris

Cette offre sans précédent au Canada n'est faite que pour un temps limité.

On devrait donc s'empresser d'en profiter.

L'ADMINISTRATION

Une morale qui fait frémir

L'un des derniers événements qui ont le plus ému le monde politique, c'est la mise en accusation de sir Adolphe et de sir Hector par M. Edgar.

L'action a été déboutée par la majorité conservatrice de la Chambre des Communes, mais ce jugement ne veut rien dire. Il reste un autre tribunal : l'opinion publique, et il est impossible que celle-ci n'efface pas ce dégoutant blanchissage.

La majorité tory s'est du reste déjugée elle-même de la façon la plus scandaleuse, puisqu'elle avait déjà condamné sir Hector pour le même crime dont elle vient d'exonérer sir Adolphe. Pour être logique, elle devrait faire des excuses à sir Hector, et le ramener en triomphe au Capitale, c'est-à-dire au ministère des Travaux Publics, pour lui permettre de recommencer de plus belle, comme sir Adolphe s'est proclamé tout prêt à faire.

Quelle épouvantable leçon d'immoralité les chefs du parti conservateur donnent en ce moment au peuple ! Ils achèvent de pervertir en lui la conscience du bien et du mal.

Leurs organes ne sont pas moins cyniques. Le *Courrier du Canada* se distingue entre tous. Voilà deux de ses chefs convaincus de participation à tout un système de détournement des deniers publics, qui dans notre seul district se chiffre à près d'un million de piastres. Le *Courrier* répond que sir Hector et sir Adolphe ont bien fait et que nous n'avons pas un mot à dire, parce que M. J. A. Langlais a souscrit à la caisse électorale du parti libéral, et que le gouvernement Mercier a acheté un certain nombre d'exemplaires du *Sylviculteur*, ouvrage de M. Chapais !

Quelle logique ! et surtout quelle morale !

Mais il y a encore plus. Nous avons déjà mainte et mainte fois accusé sir Hector d'avoir menti dans son témoignage devant le comité d'enquête en 1891, quand il jurait n'avoir eu rien à faire avec les fonds d'élection de son parti. Eh bien, le public a devant lui, depuis deux ans, la signature de sir Hector et de sir Adolphe pour $117,000 de cet argent dépensé sur leur ordre dans le seul district de Québec et dans les seules élections de 1887.

Nous écrivons pas pour le plaisir d'humilier sir Hector. Sa position est bien assez pénible. Mais il nous est impossible de laisser massacrer aussi impunément la vérité.

Lors de son interrogatoire devant le comité d'enquête en 1891, sir Hector a formellement nié toute participation aux distributions de fonds électoraux. Pour prévenir toute équivoque, l'hon. L. H. Davies, qui l'interrogeait, a mis les points sur les i, comme on va voir.

M. Davies, (parlant des élections générales de 1882, 1887 et 1891):

Q.—N'est-il pas vrai que durant ces trois élections, vous avez dû recevoir de fortes sommes d'argent ?

R.—Moi ?

Q.—Oui ?

R.—**Non !**

Q.—*Observez que je ne dis pas que vous avez reçu ces sommes d'argent pour vous-même*, mais n'est-il pas vrai que vous avez reçu de fortes sommes d'argent pour des fins politiques ?

R.—**Non : je n'en ai pas reçu.**

Q.—L'argent du parti n'a-t-il jamais servi à vos élections ?

R.—**Pas à ma connaissance.**

Q.—Au cas où il aurait servi, à qui a-t-il été donné ?

R.—**Je l'ignore. En temps d'élection, j'ai le soin de me dégager de toute affaire de ce genre.**

Or, le public a devant lui les mandats de sir Hector, signés de sa main, sur M. McGreevy, pour $15,150 dépensées à Trois-Rivières dans sa propre élection, et pour des sommes énormes dans le district de Québec.

Ce simple rapprochement fait dresser les cheveux.

Quand on voit des journaux, ayant pour mission d'éclairer le public, absoudre ouvertement tous ces crimes, franchement, on tremble pour l'état social qui produit et tolère de pareilles dépravations du sens de l'honneur.

Actualités

La journée d'hier a été extrêmement fraîche et humide.

Aujourd'hui, l'atmosphère est encore pleine de grands nuages chargés d'eau, répandant au passage un froid glacial, entre deux coups de soleil ardents.

Le baromètre persiste au variable.

Demain, premier quartier de la lune de juillet.

Le professeur Roy, de cette ville, signale de son observatoire privé des occultations singulièrement nombreuses sur le soleil.

On n'entend plus parler de l'élection de Québec-Ouest.

Le juge Rioux, de Sherbrooke, est mourant.

Paris, 7 juillet.—Douze anarchistes ont été arrêtés ici hier.

Les Forestiers de Montréal viendront à Québec samedi prochain.

La fanfare du 65me les accompagnera.

M. Taillon a déclaré au représentant de la *Gazette* que les ministres se réuniraient deux fois par semaine pendant la vacance, le mercredi et le jeudi.

Saint-Pétersbourg, 7 juillet.—Il s'est produit ici depuis dimanche 80 cas de choléra et 20 personnes ont succombé à l'épidémie.

La législature du Nord-Ouest sera probablement convoquée pour le 2 août.

M. Tardivel, directeur de la *Vérité*, est arrivé de Montréal hier matin.

Il est allé fournir le cautionnement requis par la loi pour porter en appel le jugement obtenu contre lui par M. Sauvalle.

Paris, 7 juillet.—Le temps a été beau pendant la journée, mais il y a eu plusieurs orages dans la soirée ; la température a varié entre 50 et 93 degrés Farenheit ; vent du sud-est ; baromètre 29.76.

Il va y avoir dans Ontario, aux prochaines élections fédérales, une coalition des libéraux et des Patrons de l'Industrie pour renverser le cabinet Thompson.

Le *Globe* publie d'excellents articles à ce sujet.

Le *Whig* dit que, si Mgr Cleary s'était donné la peine de voter à Kingston, il en serait résulté parité de voix entre M. Harty et M. Smythe, et l'officier-rapporteur, qui est libéral, aurait proclamé le premier élu. Actuellement, M. Smythe se trouve vainqueur par une voix de majorité.

Il y a eu récemment quelques changements dans le personnel du Séminaire de Québec.

Mgr Pâquet se retire, et est remplacé par l'abbé Louis Adolphe Paquet comme directeur du Grand Séminaire. Le rév. M. Lagneux devient assistant-directeur.

Le rév. M. Gosselin, assistant-préfet des études, qui agissait comme préfet des études depuis que le rév. M. Mathieu était devenu directeur du Petit Séminaire, est nommé préfet.

Evidemment, nos compagnies canadiennes se réveillent.

La compagnie du Dominion vient de commander aux chantiers de Harland et Wolfe, à Belfast, un gros steamer qui devra courir 17 nœuds à l'heure.

Le *Parisian*, le *Labrador* et le *Vancouver* ne font en ce moment qu'une moyenne de 12 nœuds.

La compagnie Allan se propose d'en faire autant.

M. Alex. Maupetit, le grand liquoriste et distillateur de Limoges, France, à Québec par affaires depuis quelques jours, part aujourd'hui pour les Provinces Maritimes en compagnie de M. Toussaint de la maison Toussaint & Cie, seuls agents au Canada de cette maison.

Le but du voyage de M. Maupetit est de prendre des commandes pour l'importation de ses produits si recherchés.

M. Maupetit a accompagné M. Arthur Toussaint à son voyage de l'an dernier en Europe.

A propos de vins : la demande des vins espagnols est si considérable que la maison Toussaint, malgré son énorme importation, a été forcé dee renouveler ses commandes.

Une dépêche au *Witness* dit que les élections fédérales vont se faire dans quelques mois et que le gouvernement va se présenter avec le programme de la Fédération impériale.

C'est ce que nous disent nos correspondants d'Ottawa depuis que la Conférence intercoloniale est en séance.

Si le gouvernement a imaginé ce moyen de faire oublier ses crimes ; admettons qu'il n'est guère ingénieux pour la province de Québec, car il n'est rien de plus impopulaire chez nous que l'idée d'une fédération impériale.

Mais sans doute le gouvernement Thompson se flatte de pouvoir se passer de la province de Québec ; il a confiance dans la solidité à toute épreuve des bleus et croit pouvoir leur faire avaler ce qu'il voudra.

Paris, 7 juillet.—Hier après l'élection de M. Burdeau comme président de la chambre, M. Vaillant, député socialiste, a questionné le gouvernement au sujet de l'intervention de la police au cimetière du Père-Lachaise et de la suppression des démonstrations qui devaient avoir lieu au mur des fédérés. M. Dupuy, président du conseil, a dit : " Ces rassemblements n'ont pas été permis parce que les manifestants désiraient déployer le drapeau rouge. Nous ne permettons aucune apologie de l'assassinat ou de la Commune. Le pays se rappelle la Commune avec horreur et dégoût." (Applaudissements nourris auxquels se mêlent les protestations des socialistes.) M. Vaillant présente une motion demandant que les Parisiens soient laissés libres d'honorer à leur guise leurs morts de 1871. Cette motion est repoussée par un vote de 470 voix contre 75.

On appelle notre attention sur un incident qui nous avait échappé.

A la séance de fin d'année de l'Université Laval, le recteur Mgr Laflamme s'est plaint de ce que l'*Electeur* avait dit quelques jour auparavant que la décision des tribunaux dans l'affaire du testament du feu sénateur Ross allait assurer à Québec la création de maisons d'éducation supérieure dignes de rivaliser avec celles de Toronto et Montréal.

Nos remarques ne comportaient, on voudra bien le croire, aucune intention désobligeante pour l'Université et le Séminaire. Il s'agissait d'institutions protestes. Nous nous réjouissions bien naturellement, comme citoyens de Québec, de ce que le High School allait être mis sur le pied de Bishop's College, et le Collège Morrin sur le pied des grandes universités anglaises. De cette manière, les élèves québecquois ne seront plus obligés d'aller à Lennoxville, ni au Collège McGill.

Loin d'être défavorables à Laval, nos observations étaient plutôt de nature à inciter nos compatriotes riches à imiter l'exemple de M. Ross, par de généreuses dotations qui feraient tant de bien à notre Université et au Séminaire.

Le gouvernement fédéral vient de faire annoncer qu'il a décidé d'indemniser les veuves des infortunés qu'il a tués sur l'Intercolonial à St-Joseph de Lévis le 12 décembre 1890.

Va-t-il aussi indemniser les familles écrasées par l'écroulement du 19 septembre 1889 ?

Si nous avions un bon conseil à lui donner, ce serait de faire restaurer les remparts avant qu'ils ne soient tombés sur la tête des passants. A la Porte St-Jean, où circule journellement la population entière, la muraille fortifiée, sous l'action des pluies pénétrantes, surplombe par endroits d'une façon menaçante, des pierres de taille s'en sont déjà détachées, l'herbe se fait jour à travers les joints.

A stitch in time saves nine. Le gouvernement sauverait de l'argent en n'attendant pas qu'il y ait eu mort d'homme.

Voilà assez longtemps que nous l'avertissons. Mais quand il s'agit de Québec, on est d'une singulière surdité à Ottawa. Il suffit de passer au bureau de Poste et de voir les baraques que le Dominion a récemment ajoutées à cet édifice, à côté du Frontenac et du Palais de Justice, pour constater l'écœurante parcimonie du gouvernement tory d'Ottawa à l'égard de Québec. Voyez par exemple son vieil escalier de bois à côté de la solide structure en fer que la ville a mise en cet endroit. L'autre jour encore, le *Chronicle*, son principal organe, était obligé de reprendre ses vieux clichés à propos de la malpropreté du Bureau de Poste. Cette lésinerie est dégoûtante.

Qui sera Premier-Ministre ?

Les bleus dans l'intimité

(*Dépêche spéciale à l'Electeur*)

Montréal, 9 juillet.

Vous ne vous faites pas d'idée de l'excitation qui règne dans les cercles conservateurs en prévision de la retraite de M. Taillon et de sa nomination à la présidence de la Cour Supérieure.

C'est le sujet des conversations au déjeuner dans les restaurants de la rue St-Jacques et de la rue Notre-Dame où se rencontrent généralement les politiciens.

Tous les politiciens bleus un peu en vue ont leur candidat.

Je me suis bien amusé samedi à les entendre ainsi dans l'intimité.

—Que dites-vous de Nantel ? dit l'un.

—C'est certainement un bon garçon, le meilleur camarade au monde—le plus populaire de tous les ministres, mais il manque de prestige.

—Et Pelletier ?

—C'est notre Mercier. Il n'a peut-être pas tout son talent et son éloquence, mais il y supplée par sa ténacité au travail. Comme Mercier, Pelletier est un roué, qui ne reculerait devant rien pour sauver le parti.

Le parti hésitera cependant à lui confier la direction dans la crainte de quelque catastrophe qu'il pourrait provoquer par son manque de scrupules.

—Et Tom Chase ?

—C'est peut-être celui qui a le plus de prestige. Il n'a pas plus de talent que ses collègues, mais il occupe une excellente position sociale et il est bien vu par les Anglais. Il est cependant trop cassant et trop autocrate pour être premier ministre. Il faut un homme plus coulant.

—Et Flynn ?

—Personne le connait. C'est un *débater* d'une valeur réelle. Mais en même temps un ours qui semble avoir peur du monde. Quand il vient à Montréal, il nous fuit tous. Au reste, c'est un Irlandais et il faut un Canadien-français comme premier ministre de la seule province française du Dominion.

—J'en ai un à vous suggérer, s'écrie alors un jeune député fédéral.

Pourquoi ne pas demander M. Masson ? Nous le présenterions à Chambly à la place de M. Taillon. Les libéraux n'oseront pas lui faire d'opposition. Au reste, il a les moyens de se faire élire.

Et puis, cela mettra à notre disposition un siège au sénat.

—Mais comment, interrompt quelqu'un, Masson qui a démissionné comme lieutenant-gouverneur parce qu'il ne se sentait pas assez bien, pourrait-il accepter d'être premier ministre ?

—Il est mieux, s'écrie-t-on, choisissons Masson.

Triste hécatombe

Une lettre de Mgr Flood, évêque de Trinidad adressée à Son Eminence, le cardinal Taschereau lui annonce une bien triste nouvelle.

Dans le mois de février dernier, deux prêtres de ce diocèse, M. l'abbé Aurélien Angers et M. l'abbé Veilleux que leur santé fragile forçait à fuir notre vigoureux climat partaient pour Santa Cruz. Son Eminence avait obtenu de l'évêque de Trinidad la position de curé pour M. l'abbé Angers, et celle de vicaire pour M. l'abbé Veilleux, dans l'espoir de refaire leur santé chancelante. Ces deux jeunes prêtres étaient partis pour cette mission l'âme remplie d'espoir. Tout en faisant du bien parmi ces populations un peu sauvages, ils allaient recouvrer la vie et la vigueur. Ils avaient amené avec eux une vieille ménagère Mme Demers, de Portneuf. Des nouvelles récentes reçues de cette petite colonie canadienne avaient appris que les deux jeunes prêtres étaient bien et qu'ils se proposaient de revenir au Canada vers le milieu de juillet.

Vain espoir ! On n'avait pas compté avec la fièvre jaune, ce fléau redoutable, qui fait chaque année tant de ravages à Trinidad. En effet, la semaine dernière dans une lettre adressée au Cardinal, Mgr Flood lui apprenait la mort de M. l'abbé Veilleux et de la ménagère, Mme Demers, et que l'abbé Angers lui-même, après avoir assisté les autres, était mourant. Depuis, une dépêche a fait connaitre qu'il avait succombé à la terrible maladie le 27 juin dernier. Le presbytère a été complètement vidé.

La lettre dans laquelle Mgr Flood fait part au cardinal de ce douloureux événement est très touchante. L'évêque fait de nos deux jeunes missionnaires les plus beaux éloges. Dans le peu de temps qu'ils avaient vécu à Santa Cruz, ils avaient su se conquérir l'estime et l'admiration de tous.

L'Electeur offre ses plus vives condoléances à ces familles affligées.

Une joute intéressante

Nos *boys* se sont fait battre par les *Shamrocks* à la joûte de crosse de samedi après-midi à Montréal.

Ils ont été non seulement battus, mais écrasés. Ils n'ont gagné que deux parties sur 11.

Ce résultat a pris par surprise tout le monde du sport, car le club de Québec était jusqu'ici reconnu comme le plus fort du Dominion.

Les Québecquois établis à Montréal ont perdu plusieurs centaines de piastres en paris. Les Montréalais ne risquaient que cinquante sous contre une piastre.

A quoi attribuer ce résultat ?

Le club de Québec prétend qu'une connaissance parfaite du terrain est un grand élément de succès. C'est ce qui explique que tous les clubs l'emportent généralement chez eux.

Samedi, à Montréal, on a remarqué que les *Shamrock* envoyaient toujours leur balle dans la même direction.

Est-ce parce qu'ils y avaient placé leurs meilleurs hommes ou à cause de la conformation du terrain ?

Probablement pour les deux raisons.

Les conséquences d'un dîner

Il paraît certain maintenant que Québec aura l'Exposition.

Il est curieux de connaître le concours de circonstances auquel nous le devons.

C'était après le banquet donné à M. Edouard B. Garneau au Club Union jeudi dernier. Les convives étaient descendus fumer au café. On y remarquait, en outre de l'hôte du banquet, le maire Parent, l'hon. L. P. Pelletier, l'hon. John Sharples, M. Richard Turner, M. R. R. Dobell, l'hon. Frs Langelier, M. Philippe Vallière, M. Cyrille Duquet, M. l'échevin Tanguay, M. Geo. Tanguay et quelques autres.

La conversation tomba sur la question de l'Exposition.

Il devait être facile de s'entendre après un bon dîner. Et puis, la ville était représentée par son premier magistrat et son avis-seur légal l'hon. sénateur Pelletier, le gouvernement par son secrétaire, la Chambre de Commerce par son président et la compagnie par quelques-uns de ses principaux membres, hon. John Sharples, MM. Turner, Dobell, Duquet, Vallière, etc.

De fait on s'entendit.

Une réunion fut fixée pour 4 h. p. m. le lendemain.

Elle eut lieu, et l'Exposition aura lieu.

N'est-ce pas, que les banquets qui réunissent les hommes publics ont souvent de bons résultats ?

Potins de la Capitale

(*Dépêche spéciale à l'Electeur*)

Ottawa, 9 juillet.

Reprise des débats aux Communes cet après-midi.

Il est probable que l'on discutera le traité français.

—Le sénateur Glazier du Nouveau Brunswick est mort samedi à l'hôtel Grand Union, à l'âge de 85 ans.

C'est le deuxième sénateur libéral qui meurt depuis un mois.

Il n'en reste guère plus d'une quinzaine maintenant sur 78. En dépit des protestations de sir John A. Macdonald et de sir Geo. Cartier, en 1867, que les deux partis seraient proportionnellement représentés au sénat, le parti conservateur n'a nommé que les siens.

—Le comité des Privilèges et Elections se réunira de nouveau demain pour considérer la mise en accusation de M. Turcotte, député de Montmorency.

Le gouvernement insiste à le blanchir afin de s'éviter les ennuis d'une élection à Montmorency.

Les députés tories sont furieux d'être ainsi forcés de voter en faveur d'une pareille saleté.

Nouvelles de Montréal

Sous les roues d'un tramway

Le gouvernement n'a plus d'argent pour payer ses employés

La compagnie du Richelieu

(De notre correspondant régulier)

Montréal, 9 juillet.

M. J. Barnett, président du Stock échange est mort subitement hier à l'âge de 52 ans.

—Encore un enfant tué hier par un tramway électrique sur la rue Craig hier soir.

—Les employés du bureau de poste n'ont pas encore été payés de leurs traitements pour le mois dernier.

—Le budget de la Cie du Richelieu pour les onze semaines finissant le 2 juillet:

Recettes.....	$155,442.03
Dépenses.....	76,750.07
Surplus.....	$ 78,691.96

C'est $26,000 de plus que l'époque correspondante de l'an dernier.

Le nombre des passagers réguliers a été de 242,658.

Cela ne comprend pas les excursions et les pèlerinages.

(Voir la deuxième page)

FATHER KOENIG'S NERVE TONIC

EN PARFAITE SANTE. 11

Fillmore, Dubuque Co., Ia., sept. 1889.

Mademoiselle K. Finnigan, écrit : "Ma mère et ma sœur ont fait usage pour la névralgie du Tonique Nerveux de Koenig. Elles sont maintenant en parfaite santé et ne cesseront de louanger ce fameux Tonique.

BIENFAITEURS DE L'HUMANITE.

Cadyville, Clinton Co., N.Y., 24 déc. 1890.

J'éprouve beaucoup de plaisir de rendre mon témoignage sur la guérison suivante opérée par la vertu extraordinaire du Tonique Nerveux du Père Koenig. Un pauvre jeune homme de ma paroisse tombait, depuis des années, dans des convulsions très fortes. Abandonné par tous les médecins il est aujourd'hui (*miraculo dictu*) fort et robuste, en pleine santé. Nulle doute que le Tonique Nerveux du Père Koenig lui a sauvé la vie. Que Dieu vous bénisse, vous, nobles bienfaiteurs de l'humanité ; ce bon jeune homme, ses parents, moi-même et tous mes paroissiens prient pour vous. Je ne puis trouver des paroles assez convenables pour vous exprimer mes remerciements. Je suis cordialement votre ami tout dévoué,

J. M'GOWAN, Ptre, Recteur.

GRATIS — Livre Impérial sur les Maladies Nerveuses sera envoyé gratuitement à toute adresse, et les malades pauvres peuvent aussi obtenir ce remède sans rien payer.

Ce remède a été préparé par le Rév. Pasteur Koenig de Fort Wayne, Ind., E. U., depuis 1876, et est actuellement préparé sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., CHICAGO, ILL.

A Vendre par les Druggistes a $1 la Bouteille ; 6 pour $5.

A vendre par LAROCHE & CIE, en face du bureau de Poste, à $1. la bouteille : 6 bouteilles pour $5.

GRAND SACRIFICE !

Prenez liste des prix

PIANOS NEUFS

New Sohmer..... $225 valant $400
R. S. William..... $225 valant $400
Boston Piano Co..... $250 valant $450
American Piano Co... $275 valant $475

HARMONIUMS

Cornwall, Thomas, Goderich, Rowe & Blatchford, depuis $50.00

PIANOS D'OCCASION

$25.00, $40.00, $50.00 et $75.00

Profitez du bon marché chez

Allaire

Coin des rues ST-JEAN ET ST-STANISLAS

Haute-Ville, Québec

F. A. MERCIER

NOTAIRE

105, Côte Lamontagne

Argent à prêter sur hypothèque à la ville et à la campagne

UN CHAR

—DE—

PIANOS

—0000 x 0000—

Nous venons de recevoir le plus grand envoi de pianos qui ait jamais été expédié à Québec. Il a fallu tout un char pour transporter ce considérable envoi à destination. Ce grand choix de pianos ayant été acheté dans des circonstances particulièrement avantageuses nous permet de les vendre à une réduction de 25 à 50 p. c., au dessous de leur valeur réelle.

Prière de venir examiner ces superbes pianos et constater les prix de circonstances et nos conditions faciles de paiement

BERNARD FILS & CIE

Editeurs de musique

5 rue St-Jean, porte voisine de M. Cyr. Duquet, horloger.

New Brunswick Royal Art Union

LIMITED

De la province du Nouveau-Brunswick

Capital-Actions $150,000

Incorporée pour promouvoir les Arts

Cette Compagnie distribuera parmi ses souscripteurs le

31 JUILLET 1894

3432 objets d'art, d'une valeur totale de $65,115. Tous les souscripteurs ont chance égale.

Le grand prix est un groupe d'objets d'art évalué à $18,750. Billets de souscription à vendre à la New Brunswick Royal Art Union Gallery, St-Jean, N. B. Prix $1.00 la pièce. En outre de la chance mensuelle de gagner un prix considérable, le porteur de 12 billets de souscription mensuels consécutifs recevra une œuvre d'art par des artistes comme Thos Moran, N. A. Wm. H. Shelton et autres.

Envoyez l'argent pour souscriptions par lettre enregistrée, mandat-poste, chèque ou traite sur une banque à la

New Brunswick Royal Art Union (Ltd)

St-Jean, N. B.

Circulaires et informations complètes envoyées franco par la poste

On demande des agents partout. 30 j. 1m.

Propriétés à vendre à Ste-Anne de Beaupré

Deux maisons situées à deux cents pieds de l'église Ste-Anne, avec grand terrain pouvant servir d'hôtel à vendre à bonnes conditions.

Pour plus amples informations, s'adresser à

Fortier & Corriveau,
Marchands,
Ste-Anne de Beaupré.

Liniment Minard guerit la Inflammation du pis des vaches

EPONGES

Eponges pour voitures et pour bains

Depuis 5c en montant

Chez

J. E. Livernois

Achetez Grande Bouteille 25 cts.

PAIN-KILLER

AUCUNE AUTRE MEDECINE si efficace pour Colique, Choléra Canadien, Crampes, Frissons, Diarrhée, Dyssenterie, Choléra Morbus, Choléra des enfants, et tous Maux d'Intestins.

PHILODONTE

Le Philodonte conserve les dents ; ils rajeunit celles qui commencent à se détériorer. Demandez le Philodonte du Dr Pourtier.

A VENDRE PARTOUT.

DEPOT PRINCIPALE CHEZ W. BRUNET & CIE

ST-ROCH, QUEBEC

—ECONOMIE !—

Les acheteurs soucieux d'économiser leur argent doivent nécessairement prendre connaissance de ce qui suit

800 échantillons de rideaux de point dans les plus nouveaux patrons

Broderie, lawn a carreau, rubans, bas de cachemire, chalis, indienne, cotonnade, flanellette, etc

Une magnifique ligne de soie nuancee et un grand job de rubans dans toutes les nuances

QU'ON SE LE DISE ET EN FOULE CHEZ

ROBITAILLE, FRERE & CIE

207 rue Saint-Joseph, Saint-Roch

PIERRES A MOULANGE

Arrivage cette semaine :

2000 Pierres de grand choix

Provenant des deux plus célèbres carrières de France. La plus belle importation jusqu'à ce jour

Recommandé à Québec — Recommandé à Québec

Moulanges

A AVOINE, A BAE, ET BATARDES

40 ANS D'EXPERIENCE

Premier Prix, Londres, Angleterre, 1886

COMPAGNIE CHINIC

QUEBEC

2 Ans de Grandes Douleurs à l'Epaule

Guéries par le "D. & L." MENTHOL PLASTER.

Ma femme souffrait depuis 2 ans des grandes douleurs à l'épaule gauche et jusqu'au cœur ; après avoir employé plusieurs remèdes sans y trouver du soulagement, elle essaya l'emplâtre "D. & L. an Menthol" qui agit de suite. Cette cure m'a fait vendre des centaines de ces emplâtres ici, toujours avec satisfaction. J. B. Sutherland, Pharmacien, River John, N.S.

En vente partout, 25c. chaque.

Chance Exceptionnelle

Vente en liquidation de la librairie de feu

N. S. HARDY

—A l'ancien poste bien connu—

No 10, en face de l'église N.-Dame des Victoires

BASSE-VILLE

$50,000 POUR $25,000

Au clergé, aux collèges, aux communautés religieuses, aux syndics d'écoles et aux marchands d'en profiter.

Une visite est sollicité

Vente sans réserve

J. A. LANGLAIS & Fils
Liquidateurs

8 m—6m.

L'agence à Québec pour les célèbres Bières, Porters, etc

—DE LA—

Toronto Brewing and Malting Company (Ltd)

peut être obtenue en s'adressant à la Compagnie, à Toronto.

Personne autre qu'un embouteilleur expérimenté, avec les fonds nécessaires, ne devra solliciter cette position. 26 j—1s.

AVIS

Les marchands de lait de la ville de Québec et les personnes des paroisses environnantes qui font commerce de lait en la dite ville, sont informés par le présent avis qu'ils doivent en, vertu du règlement de la cité de Québec No 327, se pourvoir d'une licence au coût d'une piastre, d'hui au 1er août prochain, et pour cela ils n'auront qu'à s'adresser au soussigné.

Léonidas Poulin
Médecin-Vétérinaire

Inspecteur de lait, No 116, rue de la Reine St-Roch, de 9 à 11 h. a.m., de 1 à 4. h.

29 j—15j.

C. E. TASCHEREAU

NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque ou autres garanties

Par grosses ou petites sommes

No 118 RUE ST-PIERRE, Basse-Ville

QUEBEC

Téléphone 497.

1 fév—6 m q & h

A vendre ou à louer

Cette jolie maison en pierre de taille, située au coin sud est des rues de la Reine et du Pont, contenant deux beaux logements, magasin, avec cour et hangar. Cette propriété appartenait ci-devant à M. L. E. Guay, horloger. Conditions faciles.

S'adresser à

LABRECQUE & BELANGER

Notaires.

29—j.s.c.

En villégiature

Bassin de Gaspé, 9 juillet.

Le navire de guerre *Blake* est arrivé ici samedi pour y rester 10 jours.

—Voici la liste des arrivés à l'hôtel Baker, Bassin de Gaspé :

C.B.K. Carpenter, Londres, Ang. ; major Slous, Ile de Jersey ; R. J. Loundes, Gaspé ; Dr Thomas Ennis, Ottawa ; A. F. de Forest, St-Jean, N. B. ; Thos. Jones, Pabos ; Thomas Murphy, Dalhousie ; F. E. Delaney, Dalhousie ; Jos. Garon, Percé ; A. Logie, Dalhousie ; G. W. Lambly, Chas Lionnais, C. E., Montréal ; J. Obalski, M. E., Québec ; L. H. Shirley, C. E., Chas Provost, Montréal ; cap. N. O. Sonne, Norvège ; R. M. Levine, Rivière aux Renards ; M. J. Nadeau, Pointe Sud, Anticosti ; Mlle F. Malouin, Pointe Ouest, Anticosti ; Isaac E. Hyman, préfet du comté de Gaspé, Grande Grève ; R. E. Brayley, Montréal ; J. D. Hennessy, St-Jean, N. B. ; E. Kerr, Caplin ; A. Mackinnon, Amherst, N. E. ; Geo. Gaudin, Anse Cap ; M. et Mme A. K. Sloan, M. Sloan, New-York City ; E. C. Fitch, J. Duncan Edmunds, Dr Wm. Andrew Brown, New-York City ; cap. Larsen, Christiana, Norgège ; H. B. McLaughlin, Bass River, N. E. ; F. G. Wheaton, Toronto ; W. D. Berry, Pabos ; A. C. Casey, Amherst, N. E. ; John Fottler, J. W. Burney, Boston, Mass. ; John C. Tappin, Ernest Grosbert, New-York City ; juge L. A. de Billy, New-Carlisle ; James Baker, Anse du Cap ; juge M. Tremblay, Percé ; F. S. Hodges, Boston ; E. F. Comstock, A. Padelfood, Baltimore, Md. ; M. J. Wheeler, Mme Wheeler et enfant, Brandford, Pa. ; John S. Allan, Shigawake ; capitaine H. J. Bown, du yacht *Wave Crest* ; M. Adams, Boston ; A. Bolduc, Québec ; A. M. Rolland, Montréal ; Wm. Baker, Anse du Cap ; Joseph X. Lavoie, Percé ; Thos. R. Miller, Gaspé ; H. M. Robertson, Nathan Laird, Montréal ; J. E. Keays, London, Ont. ; Walter Adams, Boston ; Fletcher Blois, New-Carlisle ; Jas. A. Cantlie et J. P. L. Cantlie, Montréal ; Wm. McWhirter, New-Richmond ; C. F. Lloyd, Knowlton, P. Q. ; Geo. Mauger, Québec ; P. F. Kempffer, New-Carlisle ; Geo E. McDonald, New-Glasgow, N. S. ; P. J. Bonisteed, Chute Niagara ; M. et Mme James Shaw, C. A. Beuthner, Québec ; M. et Mme M. J. Arms, Jamestown, Ohio ; Fred. W. Sumner, Moncton, N. B. ; C. R. Barclay, Boston ; M. Mme et Mlle Blackwell, et deux servantes, Montréal ; Mme Moore, Québec ; Mlle Cochrane, Montréal ; C. Peare, C. L. Drury, St-Jean, N.-B. ; Mlles Hamilton, Chicago.

Pointe à Pic, Malbaie

Pointe à Pic, 9 juillet.

Les familles suivantes occupent leurs cottages :

Mme W. H. Kerr, juge Tait, Toronto ; M. T. W. Henshaw, Montréal ; Hon. S. H. Blake, Toronto ; M. Robert Hampson, Montréal ; juge Blanchet, Québec ; juge Rose, Toronto ; M. Pacaud, Québec ; Dr Beech Jones, Dr D. Stimson, M. Newbald, New-York ; Mme Clapham, Québec ; Mme Edgar, New-York ; M. Buchanan, M. Hughes, M. Hendrie, Montréal ; M. Rochelle, Mme Minturn, Mme Schanks, M. Elliott, New-York ; M. Moir, Albany ; M. D.C. Thompson, Québec ; rév. M. Saunders, Mlle Lauder, colonel Turnbull, Montréal ; M. Moss, Orange, N. J. ; Mlle Connolly, Québec ; Mme C. F. Sise, Montréal ; Madame Roy, Québec ; Madame Taché, Montréal ; M. Rouer Roy, Montréal ; Dr Lawrence, Boston ; Hon. P. Garneau, Québec ; M. Decelles, Ottawa ; M. Alex. Macpherson, M. Garth, M. Jas. Dougall, Montréal ; juge Routhier, M. Hamel, M. Ross, M. Garneau, jr, Québec.

Au Lorne House, chez Chamard

Francis Delafield, Mme Delafield, Mlles Delafield, John B. Lawrence, jr, M. W. H. Leacock, Mme W. H. Leacock, Mme W. S. Chisholm, Mlle Chisholm, New-York ; Mlle Thomson, Colin Sewell, Mme Kane, Mlle Kane, Mlle Alice Kane, Roderick Kane, Mlle Alice McLimont, Québec ; J. W. S. Henderson, C. L. Benedict, Mme W. M. Barbour, Miss Barbour, Montréal ; Mme E. H. Shaw, Philadelphie ; Mlle Shaw, Mlle McMichael, C. P. Fox, Philadelphie ; F. M. Barbour, Boston ; K. M. Weeks, Taraytown, N.-Y. ; T. O. Cardinal, Valleyfield ; Mlle Janeway, Mlle M. E. Janeway, Mlle Oothont, Mme H. E. Gawtry, Mlle Gawtry, New-York ; Mme Walker Powell, Mlle Powell, Ottawa ; Mme Lonsdale, Mme Thos Gilmour, M. Jack Gilmour, G. Couture, Mlle Papineau, Montréal ; M. Judson, Mme Judson, Mlle Judson, Dr C. F. Judson, Mme P. F. Judson, Philadelphie.

A Cacouna

Au Mansion House

M. J. Walsh, Mme Walsh, J. C. Walsh, Dave Walsh, Mme F. A. Bussière, Mlle May Bussière, Mlle Veronica Bussière, Montréal ; James Warnock, Mme Rouelle, Ottawa ; James F. Fosbre, Mme Fosbre, bébé et bonne ; Mme Waddell, Montréal ; Mme Pourtier, Québec ; John Nolan, Montréal ; James Burns, Québec ; Chs Wm Cary, Thos. C. Collins, Mme Collins, Mlle C. Collins, Montréal ; M. J. Sexton, Québec ; Joe Birse, Mme J. L. Jensen, Mlle Jensen, Montréal.

Au St-Lawrence Hall

Mme R. M. Stocking et servante, R. M. Stocking, J. T. La Vallée, T. D. Shipman, De Montréal ; Frank E. Norton, John Wylie, R. W. Forester, Mlle Ramsay et servante, master Ramsay, M. et Mme J. B. Cantin, Mme C. Handyside, deux enfants et bonne, Mme H. S. Holt et bonne, master Herbert Holt, master Andrew Holt, T. H. Hacket, Donald MacMaster, madame MacMaster, deux enfants et deux servantes, M. et Mme T. Bienvenu, S. Davis, Henry Swain, M. et Mme J. E. Bulmer, Mlle Crosbie, C. Handyside, M. et Mme G. J. Crowdy, Mlle B. Crowdy, M. W. Crowdy, A. Allan Mackenzie, C. Drinkwater, Mme Drinkwater, Mlle Drinkwater, Mlle Mabel Drinkwater, M. Kenneth Drinkwater, M. et Mme H. Upton, Mlle Edith E. Upton, C. Macpherson Holt, M. et Mme J. G. Forget, E. A. Tait, Mme A. Robertson, Mlle Robertson, C. David, James Wilson, Mme James Wilson et famille, M. et Mme C. W. Trenholm, enfant et bonne, R. Smardon, Mlle Smardon. Divers : M. et Mme J. Murray Quinby, Boston ; W. Hawley, St-Jean, Terreneuve ; major C. W. Drury, R. C. A., Kingston ; H. W. Meekin, Ottawa ; Wm. Morris, Sherbrooke ; T. J. Rodgers, Mme Rodgers, Mlle Rogers Parkhill, Ont. ; M. et Mme L. T. Rentz, Chicago.

La grande grève des Etats-Unis

Comment elle a originé

L'OPINION DE M. PULLMAN

Chicago, 8.

Comme la grande grève qui sévit actuellement dans l'Ouest a originé à Pullman, nos lecteurs aimeront sans doute à connaître l'opinion de M. Pullman lui-même.

" L'arbitrage est inutile, déclare M. Pullman. Les ouvriers demandent les mêmes gages qu'avant la crise et notre manufacture ne peut payer ces gages parce que nous vendons maintenant les chars à un prix plus bas que le coût de revient.

" D'un autre côté, en supposant que j'en viendrais à un arrangement, les compagnies de chemins de fer resteraient encore aux mains de Hebs et de l'Union Américaine des employés de chemins de fer.

" Les unionistes avaient d'abord refusé de faire mouvoir les convois avec pullmans, mais ils ont vite oublié que dès l'origine de la grève, sur le Wabash, qui n'a que des chars Wagner, a été arrêté, tandis que l'Illinois Central, qui emploie les chars Pullman, est partiellement ouvert."

A la question : Comment la grève a-t-elle originé ? M. Pullman a répondu : " Ma foi, je ne le sais trop. Les hommes qui travaillent à la confection des chars ne sont pas des employés de chemins de fer. L'Union a été fondée en août 1893. Sa première victoire sur le Great Northern l'a encouragée, et les chefs ont décidé la grève actuelle dans le but de renforcer leur Union. Ils demandent aux compagnies de chemins de fer de ne plus employer les chars Pullman. Si l'on agréait à cette demande, les voyageurs seraient obligés de voyager assis, car la compagnie Wagner n'a que 700 chars. D'un autre côté, plusieurs compagnies sont propriétaires de leurs pullmans, et comment peut-on raisonnablement demander qu'ils *boycottent* leur propre propriété.

" Quant à nous, la grève ne nous affecte pas, nous avons en entrepôts quatre cents chars neufs construits en prévision de l'augmentation des voyageurs durant l'Exposition."

M. Pullman prétend que la crise a fait tomber de 24 p. c. la valeur des chars et qu'il a été forcé de réduire d'autant le salaire des employés. De 5,861 hommes qu'il employait avant la crise, il ne restait dans les usines qu'une couple de mille hommes au moment de la déclaration de la grève.

Pour prouver qu'il a fait l'impossible pour garder le plus grand nombre d'hommes à l'ouvrage, M. Pullman dit que d'abord il était intéressé à ce que Pullman fut habité afin d'empêcher la diminution de la propriété foncière. Il donne ensuite des chiffres démontrant qu'il a pris des contrats à perte et que les ouvriers faisaient des économies avec le salaire réduit qu'il payait avant la grève.

M. Pullman dit qu'il est faux qu'il exige que ses employés demeurent à Pullman. Sur 5,800, 2,200 demeurent en dehors de la ville.

—Que pensez-vous qu'il va advenir de cette grève ?

—La situation est intolérable, elle ne peut durer. J'espère un règlement à l'amiable avant longtemps.

L'orage de samedi

New-York, 8 juillet.

Un violent orage a éclaté sur New-York hier matin, vers dix heures et, pendant plus d'une heure et demie, les éclairs et les coups de tonnerre se sont succédé sans interruption. L'orage était accompagné d'une d'une pluie torrentielle qui a continué longtemps après que le tonnerre eût cessé ; l'eau tombée représentait une nappe ayant une épaisseur d'un pouce et trois quarts, soit près du double de la quantité enregistrée pendant tout le mois de juin. La foudre est tombée sur plusieurs points de la ville ; au débarcadère des bacs à vapeur de Staten Island, à la Batterie, elle a frappé un grand mât de pavillon qui s'est abattu avec fracas sur le pont de bac à vapeur *Westfield* au moment où il pénétrait dans le débarcadère. Une passagère et un matelot ont été renversés, mais sans éprouver de blessures ; un cheval a été également jeté bas. La foudre est tombée encore sur un mât de pavillon dans Cliff street et en a enlevé un morceau ; sur un avertisseur d'incendie, au No 471 Broadway, ce qui a eu pour résultat de déranger inutilement les pompiers ; sue un certain nombre de fils électriques, dans Houston street Est, lesquels, arrachés de leurs supports, sont tombés sur une enseigne à laquelle ils ont mis le feu ; sur une goélette qui remontait la rivière de l'Est et qui a eu un de ses mâts brisés, etc. Dans la partie basse de la ville, plusieurs téléphones ont eu leur parafoudre détruit.

Dans le New-Jersey, l'orage n'a pas été moins violent qu'à New-York. A Jersey, City, la compagnie des tramways électriques a, par précaution, interrompu pendant l'orage le courant qui fait mouvoir ses voitures. Il est tombé de l'eau à torrents, ce qui a fait crever l'égout de Montgomery street au pied de la montagne et inondé les voies de chemins de fer et de tramways. A Bayonne, la foudre est tombée sur un réservoir à pétrole auquel elle a mis le feu. A Elizabethport, elle a démoli la flèche d'un temple protestant et enfoncé la fenêtre d'un cabaret dont le propriétaire a été jeté sur le sol. A Newark, presque tous les appareils téléphoniques ont été détruits, et le télégraphe a également beaucoup souffert. Dans certaines rues, l'eau ne pouvant s'écouler par les égouts engorgés s'élevait à une hauteur de deux pieds.

Enfin à Jamaica (Long Island) la foudre est tombée sur un tramway électrique auquel elle a mis le feu ; un voyageur qui se trouvait dans le tramway a reçu à la tête deux blessures assez graves ; le choc avait été si violent qu'il n'a repris connaissance qu'au bout d'une demi-heure.

Les exécutions du vendredi

Deux exécutions capitales ont eu lieu dans l'Etat du Maryland. A Marlboro, on a pendu un nègre nommé James Allen, condamné à mort pour avoir commis un odieux attentat sur une petite fille de 12 ans, la jeune Cora Simpson, dont les parents habitent près de Woodmore. La potence avait été dressée dans la cour de la prison : Allen n'est mort qu'après un quart d'heure de pendaison, bien qu'il ait eu la colonne vertébrale brisée par la secousse.

A Centreville, on a pendu un autre nègre, le nommé William Jackson, âgé de 60 ans. Jackson travaillait chez un fermier, le sieur Leager ; ayant un jour gravement insulté Mme Leager et craignant d'être puni par le fermier, il a assassiné celui-ci à coups de hache et a grièvement blessé le beau-fils de Leager, un nommé Crossley, qui s'était porté à son secours. Lorsqu'il eut été condamné pour ce crime, Jackson a avoué qu'il avait tué, il y a plusieurs années, un de ses congénères dans l'Etat de Virginie, qui était son pyps d'origine.

MARITIMES

Arrivées des steamers océaniques

Date	*Steamers*	*Arrivés à*	*Venant de*
7 juillet	Alcides	Québec	Bristol
"	Campania	New-York	Liverpool
"	New-York	"	Southampton
8 juillet	City of Rome	Moville	New-York
"	La Bourgogne	Hâvre	"

Tableau de la marée

Marée haute à Québec (Standard time) 1894

	Juil.	A. M.	P. M.
Lundi	9	21 03	11 29
Mardi	10	11 51	—
Mercredi	11	0 15	0 40
Jeudi	12	1 07	1 37
Vendredi	13	2 09	2 45
Samedi	14	3 19	3 56
Dimanche	15	4 27	4 58

N. B.—Le courant continue à monter pendant 45 minutes après la marée haute.

PHASES DE LA LUNE. — Premier quartier, lundi 9 juillet, à 5 h. 15 p. m.

Service des Signaux

Québec, 8 juillet 1894.

L'Islet—Clair et beau ; vent ouest. Descendant à 12.30 str Labrador.

Rivière du Loup—Calme ; nuageux ; vent sud-est. Montant à 2.30 p m, str M D W P.

Rimouski—Beau temps ; vent ouest. Str Otter descendant à 7.15 a m.

Pointe au Père—Clair et beau. Descendant hier à 11.30 p m, str Concordia. Descendant à 5 a m, str Buenos Ayrean. Descendant à 11 a m, un steamer remorquant une barge.

Cap Madeleine—Calme ; nuageux ; pluie ; vent sud. Montant à 5 a m, str Sardinian. Montant à 1 p m, un steamer de la ligne Thompson.

Rivière à la Martre—Calme ; nuageux ; pluie ; vent ouest. Descendant à 9 a m, str Glenlivet ; hier à 3.30 p m, str Bonavista. Montant hier à 4 p m str Wandsworth. Montant à 7.30 p m str Cape Breton.

Pointe Sud-Ouest—Calme ; nuageux ; vent sud-est.

(En route pour Québec)

Clio, ——, Fleetwood, 5 juillet.
Flid, Bjorestad, Glasgow, 4 juillet.
Fernfield (s), ——, Sunderland, 6 juillet.

En route pour le Canada

Irona (s), Cummings, Middlesborough, 5 juillet.
Rydal Holme (s), Brown, Barrow, 6 juillet.
Wandrahm (s), Kuhn, Antwerp, 5 juillet.

En route pour le Canada

Annie M Law, Ryder, Hull, 3 juillet.

Arrivé de Montréal

Baltimore (s), Simpson, Liverpool, 5 juillet.

Arrivé du Canada

Mary, Danielson, Ardrossan, 4 juillet.
Mercur, Olsen, London, 8 juillet.
Ravensheugh (s), Hudson, Sharpness, 7 juillet.
Stratford, Syvertsen, London, 6 juillet.

Arrivés dans le Port de Québec

8 juillet—SS Lynton, ——, Sydney, pour Montréal, charbon.
——Wandsworth, Watkin, Sydney, pour Montréal, charbon.
——Victoria, Grey, Pictou, John Laird, pour Montréal, charbon.
——Turrett Age, ——, Sydney, pour Montréal, charbon.
——Lord Stanley, Davie, Moisie, fret.
Goélette Pretoria, Belanger, Cow Bay, G. Patersen, charbon.

Acquités

7 juillet—SS Labrador, McAuley, Liverpool, Wm M. Macpherson.
Barque Taurus, Christensen, Newcastle-on-Tyne, The McArthur Bros Co,
Barge Rembrandt, Hall, Sydney, Geo. M. Webster & co.
Goélette Providence, Boudreault, Rigolet, Weston Haut & Son.
——Marie Anne, Marquis, Sept Iles.

DOCTOR'S SPECIAL

PURE OLD BRANDY

Prescribed by the Medical Profession of Europe for Invalid's use.

Ask your dealer for it.

Lawrence A. Wilson, & Co., Sole Agents, Montreal.





Maison Martineau

Nous avons reçu un grand assortiment de glacières que nous vendrons à très bon marché.

— AUSSI —

Perches de lignes et tout ce qui concerne cette branche

COMPAGNIE — DES — MOULINS A PAPIER DE MONTREAL

(Moulins à Papier du St-Laurent)

Manufacture et vente de Papier à Livres, Papier Teinté, PAPIER No 3 A JOURNAUX, PAPIER COLORE POUR AFFICHES

Papier manille blanchi et écru, Papier brun d'emballage de paille,

Papiers spéciaux sur commande. Prix spéciaux pour fortes commandes. Notre spécialité est de fournir aux journaux par contrats. Demandez les échantillons et les prix avant de donner vos commandes.

BUREAUX ET MAGASINS

584 a 588, rue Craig, MONTRÉAL

Téléphone No 2090 — Boîte P. O. 1133

15 nov. 1893—1an



LIGNE DE MONTREAL

UN STEAMER QUITTERA QUÉBEC tous les jours (les dimanches excepté) à 5 h. p. m., arrêtant à Batiscan, Trois Rivières et Sorel.

Montreal a Toronto

Un steamer quitte Montréal tous les jours (excepté le dimanche) à 10 h. du matin.

Ligne du Saguenay

A partir du 26 juin

Le steamer *Carolina*, capt. Barras, quittera Québec à 7 h. 30 a. m., le mardi et vendredi, pour la Baie Saint-Paul, les Eboulements, Malbaie, Rivière du Loup, Tadousac, Baie Ha ! Ha ! et Chicoutimi.

Le steamer *Saguenay*, capt. Riverin, quittera à la même heure le mercredi et samedi pour les mêmes ports, plus le Cap à l'Aigle (si le temps le permet) et l'Anse Saint-Jean.

Le steamer venant du Saguenay le samedi laissera le quai de la Rivière du Loup à 6.30 le samedi après-midi. Ce changement d'heure le samedi est pour permettre aux touristes laissant Québec dans l'après-midi par l'Express de l'Intercolonial de prendre le bateau à la Rivière du Loup à 6.30 et de se rendre à la Malbaie samedi soir vers les 8.30.

Service du dimanche

Un steamer quittera Québec pour Montréal le dimanche à 3 h. p. m. Les billets se vendront le samedi pour revenir par le même bateau le dimanche de Montréal à 3 heures de l'après-midi pour un simple billet de première classe.

Des billets se vendront aussi le dimanche au prix d'un simple passage de première classe de Québec au Trois-Rivières et retour le même jour.

On peut obtenir des billets et retenir des cabines aux bureaux de la compagnie à la Basse-Ville, aussi à l'agence des billets de M. R. M. Stocking et au bureau des billets au Château-Frontenac.

L. H. MYRAND, agent.

Québec, 16 juin 1894.

VAPEUR BROTHERS
CAPT. JEAN

Ce bateau fera entre Berthier, St-Jean, St-Michel et Pointe St-Laurent et Québec, le et après lundi le 11 juin (le temps et les circonstances le permettant) ses voyages comme suit, tous les jours à l'exception du dimanche et des jours de fêtes :

Départ de Berthier	Départ de Québec
5.30 a. m.	4.15 p. m.
6.30 a. m.	5.15 p. m.
7.15 a. m.	6.15 p. m.
8.00 a. m.	6.45 p. m.

Le Samedi

De Berthier	Québec
5.30 a. m.	1.15 p. m.
6.30 a. m.	2.15 p. m.
7.15 a. m.	3.15 p. m.
8.00 a. m.	3.45 p. m.

DIMANCHES ET JOURS DE FÊTES

Le "Brothers"

partira de Québec les Dimanches et Jours de Fêtes pour les places ci-haut mentionnées à 1 h. 15 p. m., et repartira de St-Jean à 5 h. 30 p. m., en arrêtant aux quais des places intermédiaires.

Ligne du Saint-Laurent

Steamer "MIRAMICHI"

Capitaine A. Paquet

Partira de Québec

Mardi, le 10 juillet à 2 h. p. m. pour Pointe au Père, Cap Chat, Malbaie, Percé, Summerside, Charlottetown et Pictou, arrêtant, excepté à Pointe au Père, quelques heures à chaque place pour permettre aux passagers d'aller à terre.

Pourvu de toutes les commodités pour passagers.

Les expéditeurs sont priés d'indiquer en toutes lettres le port de destination sur les colis, pour éviter des erreurs dans le déchargement.

Pour fret ou passage, s'adresser à ARTHUR AHERN, Secrétaire, Quai Saint-André.

R. M. STOCKING, Agent de passagers, Vis-à-vis l'Hôtel-St-Louis.

27 juin 1894.

Traverse de l'Ile Orleans

VAPEUR "ORLEANS"
CAPITAINE BOLDUC

LE ET APRES LE 9 mai, (le temps et les circonstances le permettant), le service se fera comme suit :

Départ de l'Ile	Départ de Québec
5.00 heures a. m.	6.00 heures a. m.
6.15 " a. m.	7.15 " a. m.
8.15 " a. m.	9.15 " a. m.
10.00 " a. m.	11.30 " a. m.
1.00 " p. m.	2.00 " p. m.
3.30 " p. m.	4.15 " p. m.
5.30 " p. m.	6.15 " p. m.

DIMANCHES

1.30 heures p. m.	1.00 heures p. m
3.15 " p. m.	2.30 " p. m
5.00 " p. m.	6.00 " p. m
7.00 " p. m.	7.30 " p. m

Tous les jours de fêtes, le vapeur fera un voyage de l'Ile à 8 a. m., et dans l'après-midi, les voyages se feront aux mêmes heures que les dimanches.

A près le 30 juin, le vapeur *ORLEANS* quittera l'Ile tous les jeudis à 10 h. p. m.

Les dimanches et jours de fêtes, le prix aller et retour à St-Joseph de Lévis sera le même que pour l'Ile.

9 mai.—

Entre St-Romuald et la Cité de Québec

Le vapeur "LEVIS" Capt. Desrochers, laissera (le temps et les circonstances le permettant) comme suit :

ST-ROMUALD	QUÉBEC
5.00 a. m.	6.00 a. m.
8.00 a. m.	9.00 a. m.
10.00 a. m.	11.30 a. m.
1.00 p.m.	2.00 p. m.
3.00 p. m.	4.00 p. m.
5.00 p. m.	6.15 p. m.

Les Dimanches

	1.30 p. m.
2.00 p. m.	3.00 p. m.
5.00 p. m.	6.00 p. m.

Arrêtant à St-Romuald et au quai de M. Bowen, Sillery, en montant et en descendant.

Tous les samedis le premier voyage de St-Romuald se fera à 4 h. 45 au lieu de 5 h. a. m., et il y a voyage de St-Romuald et Sillery à Québec, à 7 heures p. m.

SEL ! SEL !

En déchargement, steamer *Courant*, et attendu par divers autres vaisseaux

Gros Sel de Liverpool

Sel fin (Franklin factory filled) de qualité supérieur pour le BEURRE et le FROMAGE

Livrable à flot, à bord des chars ou en magasin

Verret, Stewart & Cie

14 m, au 1 a. Quai des Indes

Hôtel du Lion d'Or

BATISCAN

E. BOULÉ..... Gérant

Cet hôtel est situé à quelques pas du débarcadère de la compagnie du Richelieu et à 10 minutes de la gare du Pacifique, a été réparé à neuf, et a subi toutes les améliorations modernes, bain, salle d'échantillon. Aussi magnifique parterre avec promenade, kiosque et balançoire. J'invite mes amis ainsi que les touristes, à venir visiter cette magnifique place d'eau, de pêche et de chasse. Je sollicite leur patronage et leur promets toute l'attention et le confort désirables.

N. B.—Voiture de l'hôtel à chaque train.

4 juin—1 m.



LE et après LUNDI, le 18 JUIN 1894, les trains partiront du Terminus, rue Saint-André, Jetée Louise, Québec, et arriveront comme suit, excepté les dimanches :

DEPART DE QUEBEC

8.30 A. M.—Express direct pour le Lac Saint-Jean, tous les jours, arrivant à Roberval à 4.45 p.m., et à Chicoutimi à 5.45 p.m., le mardi, mercredi vendredi et samedi, et à 11 p. m. le lundi et jeudi.

5.30 P. M.—Express local tous les jours pour St-Raymond, y arrivant à 7.40 p.m.

ARRIVEE A QUEBEC

6.00 A. M.—Express direct part de Chicoutimi à 4 p.m. lundi, mardi, et vendredi, à 5.00 p.m., mercredi, jeudi et dimanche de Roberval à 8.30 p.m., tous les jours, ainsi que le dimanche mais pas le samedi pour Québec, y arrivant à 6.00 a.m.

8.40 A. M.—Express local part tous les jours de St-Raymond à 7.00 a. m., arrivant à Québec à 8.40 a. m.

7.10 P.M.—Mixe part de la Rivière à Pierre à 2.00 p.m., tous les jours, arrivant à Québec à 7.10 p.m.

L'express direct de Quebec correspond à Chicoutimi avec les bateaux à vapeur du Saguenay le mardi.

Durant les mois de juillet et août un train d'excursion partira de Québec à 1.30 p.m., tous les jours pour Indian Lorette, et le mardi et samedi à la même heure pour le Lac St-Joseph. Chars salons et dortoirs attachés à tous les trains directs.

Le fret pour St-Raymond et les stations intermediaires ne sera pas reçu à Québec après 3 heures p. m., et pour les endroits au delà de St-Raymond après 5 heures p. m.

Billets de retour de première classe aux prix d'un simple billet, de Québec à toutes les stations au nord du Carlsbourg Ouest, émis les samedis, bons pour revenir jusqu'au mardi suivant.

Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles et une quantité limitée de leurs effets de ménage GRATIS

On peut se procurer des billets de passage chez R. M. STOCKING vis-à-vis l'hotel St-Louis et au Château-Frontenac.

ALEX. HARDY, Agent gen. fret et pass.

J. G. SCOTT, Secrétaire et gérant.

Québec 16 juin 1894.

CHEMIN DE FER

Quebec, Montmorency & Charlevoix

COMMENCANT le et après LUNDI, le 21 mai 1894 les convois circuleront comme suit :

LA SEMAINE

Départ de Quebec.	Arrivée à Ste-Anne
7.35 A. M.	8.10 A. M.
10.00 A. M.	11.05 A. M.
5.00 P. M.	5.35 P. M.
6.15 P. M.	7.20 P. M.
Départ de Ste-Anne	Arrivée à Québec
8.40 A. M.	9.15 A. M.
7.17 A. M.	8.24 A. M.
11.50 A. M. excepté le samedi	12.57 P. M.
12.50 P. M. samedi seulement	1.25 P. M.
4.05 P. M.	5.10 P. M.
7.20 P. M. samedi seulement	8.25 P. M.

Convoi extra pour les Chutes Montmorency

Départ de Québec à 2.30 P. M. Retour, départ de Montmorency à 3.45 P. M.

LE DIMANCHE

Départ de Quebec	Arrivée à Ste-Anne
6.00 A. M.	6.50 A. M.
7.10 A. M.	8.20 A. M.
2.00 P. M.	3.05 P. M.
6.15 P. M.	7.20 P. M.
Départ de Ste-Anne	Arrivée à Québec
8.40 A. M.	9.15 A. M.
11.50 A. M.	12.57 P. M.
4.20 P. M.	5.10 P. M.

BEAUPRE. (Grande-Rivière)

La semaine

Départ de Québec	Arrivée à Beaupré
5.00 P. M.	6.15 P. M.
Départ de Beaupré	Arrivée à Québec
7.07 A. M.	8.21 A. M.

Le dimanche

Départ de Québec	Arrivée à Beaupré
2.00 P. M.	3.15 P. M.
Départ de Beaupré	Arrivée à Québec
4.15 P. M.	5.40 P. M.

Le convoi qui laisse Québec à 6.00 A. M. le dimanche n'arrête pas aux stations intermédiaires.

Des billets de commutation sont vendus à prix réduit pour toutes les stations.

Pour autres informations, s'adresser au surintendant.

W. A. Russell, Surintendant.

G. R. Cressman, Gérant.



AVIS PUBLIC

Le public est invité à déposer les vidanges de terre, pierre, brique, maçonnerie le long du quai neuf au coin des rues Paent, et de la Couronne dans la souille formée par le dit quai.

W. D. BAILLAIRGE, Asst. Insp. de la Cité

HOTEL-DE-VILLE

Bureau de l'Ingénieur

Québec, 3 juillet 1894.

AVIS PUBLIC

Des soumissions séparées et sous enveloppes séparées, respectivement endossées "Soumission pour estrade de la fanfare Boulevard Langelier"—"Soumission pour clore Boulevard Langelier"—"Soumission pour nouvel escalier du champ de l'anse", et adressées au soussigné, seront reçues ici d'hui à Mercredi le 25 juillet prochain à 4 heures a. m., pour les ouvrages ci-dessus mentionnés suivant plans et devis que l'on peut voir à ce bureau.

Chaque soumission séparée sera faite sur un blanc qu'on se procurera ici et sera souscrite par deux personnes solvables voulant garantir l'exécution de l'ouvrage.

Chaque soumission pour chaque ouvrage séparé couvrira le reçu du trésorier de la Cité pour une somme de quarante piastres ($40.00) qui sera remise aux non contractants, retenue contre tous jusqu'à signature des contrats respectifs, confisquée, le cas échéant, à qu refuserait de signer le contrat.

La Corporation ne s'engage point à accepter la plus basse ni même aucune des soumissions.

Le contracteur paiera au notaire le coût de rédiger le contrat et en fournira une copie certifiée à l'Ingénieur de la cité.

W. D. BAILLAIRGE, Asst. insp. de la Cité.

BUREAU D'HYGIENE

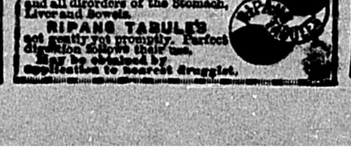
AVIS PUBLIC

Est par le présent donné, conformément à la loi (articles 3086-3095 S.R.P.Q), que tout enfant doit être vacciné dans les trois mois qui suivent sa naissance, et qu'un certificat de la vaccination de tel enfant doit être obtenu du médecin qui a pratiqué, AVEC SUCCES, l'opération de telle vaccination, sous peine d'une amende de cinq piastres contre la personne en défaut de faire vacciner tel enfant ; et tout médecin ayant pratiqué, AVEC SUCCES, telle vaccination doit en délivrer, suivant la dite loi, un certificat à la personne ayant la charge de tel enfant, et en transmettre UN DOUBLE au Bureau d'Hygiène, pour le greffier de la Cité.

Les personnes pauvres pourront faire vacciner leurs enfants, ou se faire vaccinor elles-mêmes, si elles ne l'ont déjà été avec succès, au bureau d'Hygiène, tous les lundis, de 2 à 4 h. de l'après-midi.

L. CATELLIER, M. D. Médecin Municipal.

26 mai—j.s.o.



ANNONCE IMPORTANTE DE F. SIMARD

Marchandises d'été

Nouvellement reçu une consignation de Crépons, Mousselines, Zéphirs, Indiennes : dernières nouveautés.

Soies d'été

Si vous avez besoin de soies pour l'été, venez voir où vous trouverez et où vous aurez les meilleures valeurs pour votre argent.

Aussi

Un lot de Challies pour être vendu à grande réduction.

Téléphone 145

Essayez notre corset anglais Audley. Un seul prix

F. SIMARD — 137 RUE SAINT-JOSEPH

STOCK DE

P. E. VENNER

Transporté au No 204 rue St-Jean, ancien poste de Letellier & Généreux, vendu pour le bénéfice des créanciers à raison de

45 cents DANS LA PIASTRE

Le stock comprend un assortiment de marchadises sèches générales. La vente commencera MERCREDI le 9 MAI

Venez en foule profiter du bon marché

C. M. FORTIER & CIE

COMPAGNIE D'ASSURANCE

NORTH BRITISH AND MERCANTILE

CONTRE LE FEU — ET SUR LA VIE

COURS DES DIRECTEURS — EDIMBURG ET LONDRES

Bureau principal au Canada :

NO 72 RUE SAINT-FRANCOIS-XAVIER, MONTREAL

THOMAS DAVIDSON, ECR., DIRECTEUR-GÉRANT POUR LE CANADA.

CAPITAL (trois millions sterling)	$15,000,000.00
FONDS ACCUMULES	52,953,716.51
FONDS PLACES AU CANADA	5,185,359.00

CETTE COMPAGNIE assure des propriétés de tous genres contre le Feu et la Foudre aux Taux les plus Réduits, et comme elle est la Compagnie la plus Puissante qui existe, elle offre une garantie absolue à tous.

Les Eglises, Presbytères, Institutions de Charité,

Feuilleton de L'ELECTEUR

4

HISTOIRE DE

Bains de Mer

Elle ne l'interrogeait pas. Elle lui savait gré de ses attention, gré aussi de son silence. Ce silence avait son éloquence. Elle sentait recherchée par lui et il ne lui déplaisait pas d'être ainsi recherchée. Au fond du cœur, quelle femme en veut-a un homme de l'aimer ? Quelle femme, n'en aimant pas un autre, ne lui pardonne ? Hélène n'aimait personne que son père et sa mère, et sur la page encore blanche de son cœar M. de Villiers s'efforçait doucement d'inscrire son nom. L'excursion du Pétrel, résultat de ses combinaisons savantes, devait avancer ses affaires et hâter son mariage. Un voyage de quelques semaines, sans concurrent sérieux, car il avait habilement choisi ses invités, l'intimité forcée que crée la vie du bord, son rôle d'hôte et la prévenance que ce rôle comporte, assuraient d'avance à sa vanité un triomphe d'autant plus désirable qu'il se sentait le cœur pris et que son intérêt et son amour y trouvaient leur compte.

Assise sur le pont, Hélène suivait de l'œil du sillage du Pétrel et les côtes de France qui fuyaient à l'horizon dans un lointain empourpré. Sur l'avant, groupés au hasard de leur fantaisie, ses compagnons de voyage devisaient. Une brise légère se jouait dans ses cheveux ; la mer était si bleue, le ciel si pur, qu'involontairement une douce langueur l'envahissait ; lentement ses yeux se fermaient.

Quand elle les rouvrit, elle crut rêver. Adossé au bastingage, un homme, un marin la regardait avec une expression telle qu'elle se sentit troublée. Il détourna les yeux et d'une voix brève donna un ordre aussitôt exécuté ; puis, sans paraître la connaître, il disparut. Elle ne pouvait cependant s'y tromper : c'était bien l'inconnu de Dinard. Pourquoi s'éloignait-il ? Pourquoi la regarder ainsi et l'éviter ? Doutait-il de sa gratitude et de la générosité de son père ? Cette dernière pensée la mettait mal à l'aise. Était-il donc assez payé par un remerciement ? Ou bien était-elle dupe d'une ressemblance étrange ? Elle voulut en avoir le cœur net.

La cloche du dîner appelait les passagers dans la cabine : elle s'y rendit et prit place près de son père. Au bas bout de la table, un siège restait vide.

—Qui donc attendez-vous, de Villiers ? il me semble que nous sommes au complet, demanda sir Henry Drummond, l'un des convives, contemporain et ami de M. Darcy, et dont la femme, assise à la gauche de M. de Villiers, conservait encore, dans son heureuse maturité, les traces d'une beauté autrefois célèbre.

—J'avais fait réserver cette place à mon second, mais il a répondu à ma courtoisie par une courtoisie égale en me priant de l'excuser et en me demandant de prendre ses repas seul, après nous. Il allègue qu'en mon absence sa présence sur le pont peut être nécessaire. Il est probable qu'il se fût trouvé gêné avec nous.

—Et il a eu raison, reprit sir Drummond,. Il est d'usage, à bord des yachts anglais, d'admettre le second à la table du capitaine ; mais quand il y a des dames, le second tient peu à ce privilège. Le vôtre préférera manger et surtout boire seul.

—Il m'a fait bonne impression, dit M. Darcy, et il paraît bien connaître son métier.

—C'est un bon marin, répondit avec insouciance M. de Villiers ; et puis je suis là pour suppléer, en cas de besoin, à son ignorance des parages que nous allons visiter. J'ai fait deux voyages sur les côtes de Norvège.

—Ne les connaît-il pas ? demanda Hélène.

—Il m'a dit y avoir croisé.

—Comme pêcheur ?

—Pêcheur ou matelot, je ne sais trop. En tout cas, il s'entend à la manœuvre ; c'est l'essentiel.

—Quel est son nom ?

—Delorn.

—J'ai ouï parler à Paris, reprit M Darcy, d'un M. d'Elorn, gentilhomme breton très répandu et très recherché, volontaire en Chine, décoré et héros de plusieurs aventures romanesques.

—Celui-ci s'appelle Delorn et non d'Elorn ; il est marin, nullement gentilhomme, et n'a rien d'un héros de roman. Débarqué, la veille de notre départ, d'un bateau de pêche, il est venu m'offrir ses services ; il répondit avec intelligence à mes questions, me présenta des certificats excellents et accepta mes propositions. Je n'en sais pas plus.

La conservation prit un autre cours. Hélène avait écouté avec attention, mais sans recueillir aucun indice de nature à l'éclairer. Très probablement elle se trompait : ce maître d'équipage ressemblait à son inconnu, mais ce n'est pas lui. A quoi bon d'ailleurs se préoccuper ainsi d'un accident ? Quoi qu'elle en eût, elle y pensait. Plus d'une fois, dans ses rêves, il lui avait semblé reposer sa main sur cette épaule robuste, se sentir entraîner sur l'eau dans le remous de ces bras vigoureux, entendre cette respiration égale, ce souffle libre et puissant qui la rassurait. Elle le voyait debout sur la plage, cariatide de marbre sur laquelle l'eau ruisselait résistant au choc des vagues, l'emportant jusqu'à sa cabine et la déposant, et se disait qu'elle n'y penserait plus si son père acquittait sa dette de reconnaissance.

Le lendemain, elle se leva de bonne heure et monta sur le pont, que les matelots achevaient de sécher. La première personne qu'elle aperçut fut Delorn. Debout sur l'arrière, il surveillait le travail des hommes. En la voyant, il s'inclina et lui avança un pliant.

—Asseyez-vous ici, mademoiselle ; on ne vous y dérangera pas.

—Merci, monsieur.

Il s'éloignait ; d'un geste, elle le retint.

—Quel temps aurons-nous aujourd'hui ?

—Beau. Le vent est du sud-ouest, la mer calme ; nous faisons bonne route.

—Monsieur Delorn, est-ce que vous ne me reconnaissez pas ?

—Certes oui, mademoiselle, répondit il en souriant.

—Pourquoi donc hier avez-vous feint de ne pas vous souvenir de moi ?

—J'ignorais si vous me reconnaissiez vous-même. Pouvais-je m'autoriser d'une rencontre imprévue pour vous aborder et vous rappeler un accident que vous préférez peut-être oublier ?

—On n'oublie pas un pareil service, et ma reconnaissance pour celui que vous m'avez rendu, celle de mes parents...

—Si j'ai été assez heureux pour mériter la vôtre, obligez-moi en ne disant pas à vos parents que c'est à moi que vous devez ce bien léger service. Vous vous êtes acquittée au centuple, mademoiselle, en me disant merci et en me tendant votre main... comme à un égal.

Hélène l'écoutait avec une singulière émotion. La voix douce et mélodieuse de Delorn caressait doucement son oreille. Il la regardait, et dans ses yeux elle retrouvait ce regard de la veille qu'elle avait surpris en sortant de son demi-sommeil.

—Je ferai ce que vous désirez, bien que je ne comprenne pas pourquoi l'expression de la reconnaissance des miens vous serait... pénible.

—Êtes-vous bien sûre, mademoiselle, de me pas le comprendre ?

—Oui..., peut-être..; mais il me serait si facile de vous éviter !...

—J'ai votre promesse ; merci.

Lady Drummond interrompit leur conversation. Delorn s'éloigna de quelques pas, héla un matelot et fit lancer le loch.

—Avec qui donc causiez-vous, ma chérie ? demanda-t-elle en anglais à Hélène.

—Avec le second, répondit-elle également en anglais, qu'elle parlait avec facilité.

—Ah ! ce M. Delorn dont on s'entretenait hier, Il a bonne tournure, ajouta-t-elle en se servant de son lorgnons ; s'il était autrement accoutré, on pourrait s'y tromper et le prendre pour un homme comme il faut.

—Lady Drummond..., ne craignez-vous qu'il ne vous entende et ne vous comprenne.

—Lui ? Allons donc ! Est-ce qu'il sait l'anglais ?

(A suivre)

DEMANDE—Un jeune homme ayant toutes les qualités exigibles, et pouvant fournir les certificats désirables, possédant les deux langues et une grande expérience dans le commerce, désirerait obtenir une place de commis dans Québec, l'épicerie de préférence. S'adresser à
WILBROD DALPE
119 Copeland Street,
West Quincy Mass
5 j—3f.

SAFETY à vendre ou à louer à bonne condition. S'adresser à
J. PATOINE
Tailleur
No 250 rue St-Joseph, St-Roch
déc—3 mar—3f p s

Liniment Minard guérit Hypocondrie.

Le choléra des enfants

Tous le monde admet que les remèdes employés jusqu'à présent pour la diarrhée et le choléra des enfants sont loin de donner satisfaction. Les efforts des médecins les plus habiles rendent à rétablir les fonctions de l'estomac qui sont déplorablement dérangées dès le début de la maladie.

LE SAUVEUR DES ENFANTS

dont l'épreuve n'est pas à faire, est une combinaison des meilleurs remèdes connus et calculé pour régler les troubles digestifs, produire l'assimulation des aliments, tout en donnant des forces au système affaibli.

Le sauveur des enfants employé au début et même dans les cas les plus désespérés a toujours donné satisfaction.

En vente à la

Pharmacie Hamel
43 rue Saint-Joseph,
28 m.—3f. Q. H.



Pierre à Moulange

LE SOUSSIGNE ayant fait un voyage en France, expressément pour faire l'achat de PIERRES A MOULANGE, informe les propriétaires de moulins qu'il vient de recevoir 2,000 morceaux de Pierre à Moulange choisie par lui-même et de qualité supérieure. Il a aussi engagé des hommes très compétents pour faire les moulanges, et il garantit satisfaction. Il vendra également cette pierre au morceau à ceux qui désireraient l'acheter ainsi.

E. A. LACROIX
Rue St-Antoine, Trois-Rivières
22 j—2m.

A vendre

Centrifuge Danois

Les soussignés offrent en vente un excellent Centrifuge Danois, pouvant écrémer 800 livres de lait à l'heure. Il est en parfait ordre et n'a presque point servi. Elle a coûté $240.00. Il est prêt à être livré et n'a besoin d'aucune réparation. Nous le vendrons à bonne condition.

Ls. J. TARTE & Frère,
Le Cultivateur
9 mai—j.n.o. Montréal

HOTEL RIENDEAU
JOS RIENDEAU.....Prop.
En face du Palais de Justice et de l'Hôtel-de-Ville
58-60 Jacques-Cartier Sq.
MONTREAL.
Bureau de télégraphe dans l'hôtel.
3juil—1 an

Traverse de Quebec et Levis

LES BATEAUX DE CETTE TRAVERSE (le temps le permettant le dimanche excepté) quitteront:

QUEBEC	LEVIS
Pour le Grand-Tronc	
A. M. 8.30 Train mixte pour Richmond.	A. M. 7.30 Malle de l'Ouest
12.00 Train Express rapide pour l'ouest	P. M. 2.30 Train Express rapide de l'Ouest.
P. M. 6.30 Malle pour l'ouest	
Pour l'Intercolonial	
A. M. 7.30 Malle pour Campbellton.	A. M. 7.00 Mixte de Rivière du Loup.
7.30 Train faccommodation via chaudière pour la rivière du Loup	P. M. 12.30 Malle de Halifax.
P. M. 2.00 Malle pour Halifax.	
4.30 Train faccommodation pour la Rivière du Loup.	1.30 Malle de Campbellton
Pour le Québec-Central	
P. M. 2.30 Train mixte pour St-Joseph.	A. M. 10.30 Train Mixte de St-Joseph.
4.30 Express pour Sherbrooke.	P. M. 2.30 Express de Sherbrooke.

12 février 1894.

TERRES A VENDRE

A l Pointe aux-Trembles, comté de Portneuf, dans le premier rang de la seigneurie de Neuville, une magnifique terre de deux arpents de front sur quarante de longueur, bornée par devant au fleuve St-Laurent, située à quinze arpents de l'église et du quai, avec deux bonnes maisons, grange, étable, hangar et verger. Cette terre, en parfaite condition, présente des avantages particuliers sous le rapport de l'agriculture, du point de vue, et de l'agrément comme place de promenade.

De plus, une terre à bois d'un arpent sur trente, sur laquelle il y a des érables pour faire une grande sucrerie.

Pas de rente foncière, conditions faciles et possession immédiate. S'adresser à
BONIFACE COTE,
Maître-menuisier,
No 172, rue d'Aiguillon,
27 j—1m. Québec

A LOUER OU A VENDRE

La terre Clément Langlois sur le chemin Ste-Foye.
On vendra de suite la récolte du foin du paturage.
V. W. LARUE, N. P.
27 rue Ste-Anne
Québec, 29 juin 1894. 30 Juin—3f.

Vente à
Bon Marche
DE MARCHANDISES D'ETE
A COMMENCER
LUNDI, LE 18 JUIN

NOUS avons décidé d'offrir ce qui nous reste de notre importation du printemps et d'été, aux réductions suivantes

MANTEAUX
Tout notre stock de Manteaux, Gilets et Collerettes est offert à une réduction de 20 à 40 par cent.

ROBES
Robes de toutes sortes pour Dames et Enfants, 20 à 40 par cent de réduction.

ETOFFES A ROBES
Costumes fantaisie, 20 par cent d'escompte. Etoffes à Robes unies, 10 par cent d'escompte. Un lot spécial d'Etoffes à Robes de 30c pour 15c.

INDIENNES et SATINES
Toutes nos Indiennes, Satinés, Zéphirs, Mousselinettes, 10 par cent d'escompte.

MODES
Chapeaux français et anglais, 20 à 40 par cent. Chapeaux pour jeunes enfants, 20 à 40 par cent.

Pour argent comptant seulement
GLOVER, FRY & CIE

COTTAGE A STE-ANNE

A vendre à Ste-Anne du Nord, à 1 mille au-dessus de l'Eglise, une maison élégante, à trois étages, avec galeries, sursolage en pierres, manie d'appareils pour eau et closet avec hangar, étable et dépendances.
Le tout complètement fini en peinture, avec trottoir jusqu'à l'église, et communication journalière avec Québec par les chars.
Conditions faciles. S'adresser à
JOS. RICHARD
Sainte-Anne.
Ls. LECLERC, notaire,
15 j—1m. Québec

Liniment Minard guérit la diphterie.

Revision DES stocks DE banqueroute

NOUVELLE REDUCTION

A commencer lundi, le 28 mai, nous offrirons à 50c dans la piastre la valeur de $18,000 de serge noire, tweed à habillement et à pantalon, cachemire noir et de couleur, étoffe à robe, imperméable pour dames et messieurs et une foule d'autres choses ; cela ne durera pas toujours. Au public d'en profiter. La vente aura lieu dans l'ancienne manufacture de Dumas, Dumas & Cie, 302 et 304 rue St-Joseph, voisin de MM. Gauthier et Frère, près de la Congrégation de St-Roch.

LES PILULES VIOLETTES HUMPHREY
GUERISSENT
La grippe, Epuisement nerveux, Débilité générale et tous les maux de tête eussent-ils 25 ans d'existence

Monsieur A. L. Dupont le populaire comptable, 602 rue St-Urbain, Montréal, dit "C'est pour moi un plaisir infini d'attester le bien immense qu'a opéré en moi l'usage des Pilules Violettes Humphreys. Employé depuis quinze ans comme comptable dans un grand établissement, je commençais à travailler tôt le matin et finissait tard le soir, de telle sorte que ma santé a été complètement ruinée. J'avais perdu mon robuste appétit et mon énergie d'autrefois. Je fait je crois que toutes les maladies imaginables avaient fondu sur moi. Pour comble de malheur j'étais journellement depuis 25 ans en proie à de terribles maux de tête, et c'est dans ce triste état que j'ai été atteint de la grippe. J'ai essayé différents remèdes avec peu ou point de résultats. Les remèdes des docteurs ne m'apportaient aucun soulagement. J'avais perdu tout espoir de jamais recouvrer la santé lorsqu'une dame de mes amis me persuada d'essayer les Pilules Violettes de Humphreys. Pour piquer au plus court je dirai de suite qu'elles ont agi sur moi d'une manière miraculeuse, et à mon grand étonnement les maux de tête dont j'étais le martyr depuis 25 ans ont disparu comme par enchantement. La première boite que j'ai prise m'a convaincu de leur efficacité. J'ai pris 7 boites en tout. Voilà 4 mois que j'ai essayé ces pilules vraiment miraculeuses et je suis maintenant un tout autre homme. La disparition des maux de tête dont je souffrais depuis 25 ans est pour tous mes amis et connaissances qui savaient si bien mon état de santé, que j'avais essayé toutes sortes de remèdes sans succès et que j'avais perdu tout espoir de jamais recouvrer la santé, une source toujours nouvelle d'étonnement. Dans mon opinion les Pilules Violettes de Humphreys sont inappréciables et je les recommande fortement aux personnes qui souffrent de la grippe, d'épuisement nerveux, de débilité générale ou dont la constitution est ruinée." Les Pilules Violettes Humphreys sont en vente dans toutes les pharmacies où par la J. D. Humphreys Medicine Company. Dépôt à Quebec : No 123 rue Saint-Vallier. Téléphone 127.
Commandes promptement livrées dans les différentes parties de la ville.

L'HUILE D'OLIVE VIERGE
DE BARI, (ITALIE)
MISE EN BOUTEILLES ET EN BIDONS PAR
L'Union Sardiniere du St-Laurent
est reconnue aujourd'hui par les amateurs, pour la meilleure qu'il ait dans le marché, tout en étant la moins dispendieuse

Elle se détail aux prix suivants :

Grande Bouteille	65 cts
Demi-Bouteille	35 "
Quart de Bouteille	25 "
Bidon, demi-gallon (mesure imp.)	$1 65 "
Bidon d'un gallon, (mesure imp.)	3 25 "

En vente chez les Epiciers suivants:

C. O. Simard, rue St-Jean.
A. Grenier, rue St-Jean.
J. A. Moisan, rue St Jean.
J. B. Côté, rue St Jean.
Jos. Bussières, rue d'Aiguillon.
Elz. Turcotte, rue Desfossés.
P. Richard, rue Des Jardins.
P. L. Turgeon, place du marché Finlay.
Chs Martel, rue Couillard.
Louis Mercier, rue St Paul.
L. N. Bergeron & Cie, rue St Joseph.
Etienne Sylvain, rue Du Pont.
J. E. Livernois, rue St Jean.
M. J. Boivin, Pointe Lévis.

Dépôt pour le Commerce de Gros au Bureau de la Compagnie
Nos 118 et 120 rue St-Paul, Québec
7 juin—1m 3fs n. s.

NOUVELLES MODES DU PRINTEMPS
CHAPEAUX
DE
Tous les meilleurs manufacturiers
JUSTEMENT RECUS
A Bas Prix
— AUSSI —
IMPERMEABLES EN TWEEDS GARANTIS POUR DAMES ET MESSIEURS
ESCOMPTE SPECIAL SUR COMPTANT
C. R. RENFREW & CO
37, rue Buade,
Ville, Québec

MALADIES DES YEUX
DR W. BEAUPRE
OCULISTE
59, RUE ST-LOUIS, QUEBEC.
De l'université et des hôpitaux de Paris et New-York
HEURES DE BUREAU : 9 heures à 11 a. m.

Heures de bureau - 8 h. a.m., à 9 h. p. m.
A. A. LANTIER, DENTISTE
69 Rue St-Jean, Québec
TELEPHONE { Bureau 1021 / Résidence 421
On administre le gaz végétal
1 oct.—1an.

ARGENT A PRETER
$25,000.00 à prêter sur immeubles
Hypothèques & débentures
S'adresser à
C. A. LAFRANCE, notaire,
Bureau 75 rue St-Pierre
(Bâtisse de la Banque Nationale)
8 j—1m. Résidence 411 rue St-Jean.

TOUS LES MALADES LE SAVENT



Demandez à des malades quelconques s'ils connaissent ce que sont que les remèdes sauvages composés d'herbes et de racines de J. E. P. Racicot. Vous ne recevrez jamais une réponse défavorable, car tous les malades sont unanimes à déclarer que ces remèdes sauvages guérissent les maladies qui avaient été déclarées comme incurables. Tous les jours nous sommes témoins de guérisons tout à fait étonnantes, opérées par ces précieux composés de racines. On ne peut nier que ces remèdes guérissent complètement et radicalement la maladie de foie, la faiblesse, la perte de sang, la consomption, prise au début, la toux, les bronchites, le catarrhe, la névralgie, la dyspepsie, les rhumatismes, la chute des cheveux, les vers, surtout le ver solitaire, la constipation, l'hydropisie, le retranchement d'urine, les douleurs dans les reins ou les côtés, le mal de matrice, (Beau mal), dérangement, et toutes les maladies qui sont propres aux personnes du sexe, les mauvaises maladies, les plaies, les cancers, le rôle, les dartres, les coupures, les enflures de toutes sortes, la paralysie, les étourdissements, l'épilepsie, les crachements de sang, la perte d'appétit, le manque de sommeil, les fièvres de toutes espèces, et tous le cortège de souffrances attestées à la nature humaine. Si vous ne voyez pas dans cet exposé la maladie qui vous fait souffrir, ne vous découragez pas pour cela, rendez-vous à Québec et informez-vous de M. Racicot s'il n'a pas de remèdes pour votre cas. Si par hasard vous demeurez trop loin et que vous ne puissiez y venir, vous recevrez une réponse en écrivant à l'Enseigne du gros sauvage chez
J. E. P. RACICOT
No 45, RUE ST-JOSEPH,
Saint-Roch, Québec.

Liniment Minard Guerit le Rhume, etc



LIGNE ALLAN
VAPEURS DE LA MALLE ROYALE
1894—Arrangements d'été—1894

Les lignes de cette compagnie se composent de vapeurs à double engin, construits sur le Clyde
TOUT EN FER ET EN ACIER
Ils sont construits en compartiments étanches, ne sont pas surpassables en force, vitesse et confort, et sont pourvus de toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique peut suggérer.

Service de la Malle entre Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal.

De Liverpool	Vapeurs	De Montréal.	De Québec
19 avril	Sardinian	5 Mai	9 Mai
26 "	*Laurentian	12 "	.....
3 mai	Parisian	19	20 "
10 "	Mongolian	26	27 "
17 "	*Numidian	17 juin	.....
24 "	Sardinian	9 "	10 Juin
31 "	*Laurentian	16 "	.....
7 Juin	Parisian	23 "	24 Juin
14 "	Mongolian	30 "	1 Juillet.
21 "	*Numidian	7 Juillet	.....

PRIX DU PASSAGE DEPUIS QUEBEC
Cabines.....$50.00 à $100.00
Intermédiaires.....$30.00 à $35.00
Entrepont.....$21.00

Tous les vapeurs sont éclairés à l'électricité, et les lumières sont à la disposition des passagers à toute heure du jour et de la nuit. Salle de musique et fumoir sur le pont-promenade. Les salons et cabines sont chauffés à la vapeur.
* L'astérique après le nom du steamer indique que ce steamer n'arrête pas à Québec, Rimouski ou Londonderry.
De *Laurentian* ne prend que des passagers de cabine en traversant en Europe.

Service de Londres, Québec et Montréa

De Londres	Vapeurs	De Montréal le ou vers le
14 avril	Austrian	5 mai
21 "	Rosarian	12 "
2 mai	Brazilian	23 "
12 "	Monte Videan.	2 juin
26 "	Austrian	16 "

Ces vapeurs ne transportent pas de passagers allant en Europe.

Service de Glasgow, Québec et Montréal

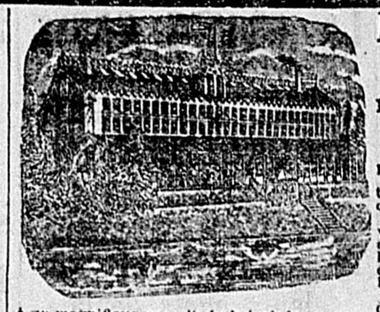
De Glasgow	Vapeurs	De Montréal le ou vers le
10 avril	Sarmatian	2 mai
19 "	Pomeranien	8 "
26 "	Hibernian	15 "
3 mai	Canadian	22 "
10 "	Buenos Ayres.	29 "
17 "	Sarmatian	6 juin

Ces vapeurs ne transportent pas de passagers allant en Europe.

Billets de retour, bons pour douze mois, émis à taux réduits.
On ne peut se procurer de lits sans payer pour.
Un médecin d'expérience est sur chaque vapeur.
Les steamers pour Liverpool doivent laisser Québec à 9 h. a. m., le jour annoncé pour le départ.
Des connaissements sont donnés à Liverpool et à tous les ports continentaux du Canada et des Etats de l'ouest.
Pour plus amples détails, s'adresser à
ALLAN, RAE & CIE
Agents
17 mai 1894

Pilules Indiennes de Larose
— POUR —
Maladies du Foie, Mal de Tête, Bile Jaunisse, Etourdissement, Constipation, etc.
EN VENTE PARTOUT
Si vous ne pouvez pas vous les procurer chez votre pharmacien, écrivez à
M. LAROSE
FREDERICKSBURG, P.Q.
En vente chez tous les pharmaciens
26 avril 1894—1an Q. H

Assurez votre propriété à la
COMPAGNIE D'ASSURANCE PHŒNIX DE HARTFORD
J. G. BRUNEAU, *Agent à Québec*
Bureau : 65, rue St-Pierre, Basse-Ville
Téléphone 614



Hotel des Sources de St-Léon
PLACE D'ETE
La Saratoga du Canada
Sources de St-Léon, Québec

Cet établissement est ouvert au public depuis le 4 juin.
On facilitera tout spécialement toutes sortes d'amusements, tels que billards, quilles, croquet, lawn-tannis, chaloupes, etc.
A ceux qui souffrent de rhumatisme, névralgie, indigestion, débilité générale, etc., les sources situées qu'il y a près de cet hôtel offrent une guérison certaine. Prix, de $8.00 et plus par semaine, suivant la chambre louée.
On a érigé un pont traversant la Rivière du Loup, reliant ainsi les terrains de l'hôtel à un magnifique parc situé vis-à-vis les sources.
Corps de musique au service de l'hôte pendant la saison. Grand bal tous les samedis soirs.
Des omnibus seront à Louiseville, pour la commodité des hôtes, à l'arrivée des trains de Montréal, Québec et Toronto. Pour plus amples détails, s'adresser aux sources St-Léon P.Q
16 juin—2m. C. E. A. LANGLOIS, Gérant.

Bons Meilleurs Supérieures
"LE MOM DIT L'HISTOIRE"
Sont les mots dont on se sert pour exprimer les degrés comparatifs du mérite. Les allumettes E. B. EDDY sont au dessus de toute comparaison
Les allumettes Supérieures sont celles de la
E. B. EDDY

DEMANGEAISON DE LA PEAU
EN TROIS APPLICATIONS
LA POMMADE SOLARI
Guérit les démangeaisons de la peau, même les plus accentuées
En vente partout. Prix 50c la boite. Dépôt général à la
PHARMACIE LARUE
Coin des rues St-Joseph et de l'Eglise, St-Roch, Québec
13 sept.—1an 3f.p.s.

A LA
Feuille d erable
VENTE EXTRA IMPORTANTE!!!
SANS RESERVE

Cette grande vente, commencée LUNDI, LE 2 AVRIL, sera certainement la plus importante qui sera faite à Québec, ce printemps et se continuera toute la saison, vu que les soussignés abandonnent définitivement le commerce dans le cours de l'année.

PAS de DECEPTION

Venez et soyez convaincus du bas prix, et des avantages que nous offrons d'ici au au 1er janvier 1895.
Les acheteurs les plus difficiles seront étonnés, en même temps que satisfaits.
Lisez plutôt et donnez toute votre attention à la liste de quelques prix que nous vous donnons.
200 pièces d'étoffes à robes depuis 6c en montant, 50 pièces de cachemire couleur à 25c, valant 45c. Etoffes à manteau 50c, 75c et $1.00.
Bas de laine 7, 8, 10 et 15c la paire. Articles de fantaisie pour cadeau à 50 pour cent de réduction.

200 PAIRES DE RIDEAUX
50, 75, $1.00, $1.50 et $2.00 la paire

Nous devons ajouter plusieurs lignes de marchandises qui ne sont pas mentionnés plus haut que nous vendons dans plusieurs cas au dessous du coût de la manufacture.

VENEZ DE BONNE HEURE
Souvenez-vous qu'une occasion comme celle-ci ne se renouvellera pas dans cette saison. Vente tous les jours.
BRUNET, LAURENT & CIE
ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ERABLE



TELEPHONE 978

AMUSEMENTS

Academie de Musique

University Concert Co

Sous le patronage distingué des officiers et des membres du Q. A. A. A.

DEUX SOIRS SEULEMENT

Jeudi, 12 juillet
Vendredi, 13 juillet

Admission : 50 & 25c. Galerie, 15c
Pas de matinée

9 juillet.

"L'ELECTEUR"

Publié tous les jours

1ère Edition à midi
2e Edition à 5 h. p. m.

EDITION QUOTIDIENNE

Un an.....$3.00 | Six mois.....$1.50

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....$1.00 | Six mois.....$0.50

Les abonnements sont payables d'avance, et partent du 1er et du quinze de chaque mois

Pour toute affaire concernant l'administration adressez : l'*Electeur*, Québec.

Pour la rédaction, s'adresser à ERNEST PACAUD ou ULRIC BARTHE, Québec.

Prière de transmettre tout argent par mandat-poste.

Tout abonné en dehors de Québec peut constater la date de l'échéance de son abonnement en consultant la date qui se trouve à la suite de son nom sur l'adresse. Cette date est acceptée comme un reçu.

L'ADMINISTRATION.

EDITION DU SOIR

5 HEURES

ANNONCES NOUVELLES

Société des Arts—H. A. A. Brault. Demande.
Académie de Musique.

LUNDI, 9 JUILLET 1894

A OTTAWA

(De notre correspondant particulier)

Ottawa, 9 juillet.

D'excellentes nouvelles nous arrivent de Toronto. Le bureau de direction des Patrons de l'Industrie vient de tenir une grande session à Brantford. Leurs chefs déclarent que les Patrons ont maintenant la balance du pouvoir dans la Législature, mais qu'il est loin de leur pensée de renverser le gouvernement Mowat, et que les libéraux garderont encore le pouvoir pendant cinquante ans s'ils continuent à gouverner honnêtement. Les Patrons n'entendent pas faire d'opposition factieuse, mais seulement soumettre leur programme au premier ministre, qui est trop sage pour repousser leurs demandes légitimes. Avant les élections, il y avait 30 agriculteurs dans la Chambre, 15 conservateurs et 15 libéraux, qui se neutralisaient. Aujourd'hui les Patrons ont 17 députés qui vont marcher unis.

Quant aux élections fédérales, le programme des Patrons est celui des libéraux. L'association compte aujourd'hui 200,000 membres dans le Dominion, elle a plus de 400 loges dans le Nord-Ouest, et en possède d'un bout à l'autre du Dominion. L'union des libéraux aux Patrons va écraser le gouvernement tory.

—L'hon. M. Clarke Wallace partira samedi pour l'Europe pour une courte vacance.

—L'orateur des Communes a fait interdire l'accès des galeries de la Chambre à un jeune médecin de Toronto, qui s'amusait pendant les séances à lancer des projectiles de papier aux députés.

—Le major-général Herbert a fait une soumission complète au ministre de la Milice. Il a écrit au colonel Powell, le réinstallant dans ses fonctions. Celui-ci reprend son poste aujourd'hui même.

—M. Fremont, M. P., interpellera le gouvernement cet après-midi au sujet des électriques non-isolés qui bordent la voie du "Québec, Montmorency et Charlevoix." Chaque pôteau supporte 24 courants à forts potentiels, suspendus comme la foudre sur la tête des voyageurs et des résidents.

—La conférence des Colonies a clos ses séances. Le président, M. McKenzie Bowell, a refusé de rien dire, mais on sait qu'on n'a pu arriver à aucun programme défini.

Tout ce qu'il y a de décidé, c'est que les délégués vont maintenant s'amuser. Ce soir, sir John et lady Thompson leur donnera un banquet au restaurant du Sénat. Demain soir, ils partiront pour Toronto et les chutes Niagara. Un banquet les attend à Toronto. Jeudi, les délégués visiteront Kingston. Vendredi ils iront aux Mille Iles et sauteront les rapides. A Montréal, autre banquet du Board of Trade vendredi. Lundi prochain, ils descendront à Québec où ils séjourneront deux jours ; un banquet leur sera donné au Château Frontenac.

A travers la *Gazette Officielle* :

"La société des galeries historiques," telle est la raison sociale d'une compagnie qui demande ses lettres patentes. Le but est d'organiser des musées historiques et de donner des concerts et représentations. Les principaux membres sont MM. Beaugrand, G. Boivin, notaire Melançon, J. M. Fortier, A. Leduc, de Montréal, et le capital autorisé est de $10,000.

Une compagnie d'éclairage électrique au capital de $25,000 demande aussi son acte civil pour Stanstead.

La corporation des Sœurs des petites écoles de Rimouski demande à changer son nom en celui de "La corporation des Sœurs de la Congrégation de N.-D. du Saint Rosaire de Rimouski."

Il y a à présent aux Etats-Unis, 6 milles de chemins de fer pour chaque 100 milles de pays. Malgré la crise financière et industrielle qui sévit chez nos voisins depuis plus d'un an, on ne compte pas moins de 22,534 milles en voie de construction.

Les opales sont à présent à la mode. On les emploie principalement sous forme de têtes d'épingles à chapeaux ; car les chapeaux du jour veulent être retenus en position par une grande épingle.

Le *Chronicle*, organe du gouvernement, donne cours à la rumeur d'élections générales prochaines.

On a des machines automatiques pour toutes espèces de petites marchandises. On met une pièce de monnaie dans une fente de la machine et elle vous sert soit un timbre-poste, soit un paquet de cigarettes, même votre photographie. A Louisville du Kentucky, on a mieux que cela : une de ces machines sert un verre de bière, orné de son faux-col. Quand l'amateur a bu sa bière et a suspendu le verre au crochet où il l'a trouvé, un flot d'eau s'échappe d'une ouverture et rince le verre à la perfection.

Dernières Dépêches

LA GRANDE GREVE

SCENES DE BRIGANDAGE SANS NOMBRE

Triste statistique des sanglants effets de la grève

Propriété détruite évaluée entre 1 million et demi et 3 millions

INTERVENTION HARDIE DE L'UNION TYPOGRAPHIQUE

BREF D'INJONCTION SIGNIFIÉ AU CHEF SUPREME DE LA GREVE

George M. Pullman parti pour l'Est

Ordre de tirer à mort donné aux troupes

BRUIT DE GUERRE CIVILE

Premières atteintes de la grève au Canada

Chicago, 9

62 alarmes d'incendie en 24 heures ; dans chaque cas le feu avait été mis à des propriétés de chemins de fer. Pour peu que cela se continue, les pompiers ne suffiront pas à la tâche.

Les trois quarts des établissements d'industrie de la ville sont obligés d'arrêter leurs machines, ce qui va jeter dans les rues encore une centaine de mille désœuvrés.

Les autorités militaires ont donné ordre aux troupes de tirer à mort sur les émeutiers chaque fois qu'elles rencontreront résistance à main armée.

—Les chefs d'émeute persistent cependant à revendiquer le droit d'arrêter les trains et d'embaucher les employés s'ils le peuvent par la persuasion. Malheureusement, les actes de violence se multiplient de plus belle. Samedi, une bande d'émeutiers a brisé la voie ferrée sur la 50e rue. La police, en arrivant, a été reçu par des balles de revolvers, elle a riposté et a blessé deux hommes.

Dans la soirée, autre bataille au coin des rues 49e et Loonis. Six grévistes ont été blessés, deux probablement à mort.

A la même heure, la police venait en conflit avec un attroupement sur la 106e rue et Ashland Avenue. Une petite fille, Martha Bach, qui observait la scène sur le toit d'une maison a été tuée d'une balle.

Des mêlées sanglantes se sont produites ça et là hier et aujourd'hui. Dans l'après-midi, un train de travail du Grand-Trone a été attaqué sur les rues Loonis et 49e. Le commandant de la garde a répondu à l'assaut par une volée de coups de carabine, et la troupe a pourchassé la foule à la baïonnette. Trois émeutiers ont été arrêtés.

On signale aussi nombre d'actes de violence et d'effractions aux Abattoirs, malgré les troupes et la police.

On estime diversement entre $1,150,000 et $3,000,000 la valeur des wagons de marchandises et d'autres objets de chemin de fer incendiés hier.

Un bref d'injonction a été signifié au président Debs aujourd'hui, comme il sortait de Sherman House, où il avait eu une conférence avec le Grand Maître Chevalier du Travail.

9 juillet.—Des délégués de toutes les associations ouvrières de la ville ont passé la nuit en délibérations, pour décider si le moment n'était pas venu de proclamer une grève générale de tout le corps ouvrier, par sympathie pour les employés de chemins de fer. A 1 heure ce matin, le président Debs disait : "Il est certain à cette heure que chacune des unions représentées, parlant au nom de 100,000 hommes, va se prononcer pour une grève générale.

—Tous les typographes de Chicago, appartenant à l'Union Typographique Internationale, ont tenu hier la plus imposante réunion qui soit se encore vue. Après avoir étudié la question, ils ont adopté une adresse au président Cleveland qui a été télégraphiée sur le champ à Washington, approuvant entièrement l'action de l'Union Américaine des employés de chemins de fer, et dénonçant l'intervention fédérale. $1,000 ont été votés pour secourir les grévistes, et une résolution a été adoptée, déclarant que la position prise par la compagnie Pullman contre ses employés était une conspiration criminelle contre la liberté du peuple, et que l'Union Typographique ne pouvait rester spectatrice impassible lorsque les puissances corporatives cherchaient à traiter les travailleurs comme des esclaves.

Buffalo, 9.—Le président Melican, chef local de l'Union Américaine, a reçu ordre de Debs de retirer ses hommes de l'ouvrage et de les engager à éviter tout acte de violence. L'ordre sera exécuté ce soir à minuit.

Columbus, O., 9.—Le président McBride, de l'Union des Mineurs, disait hier : "Je ne suis pas alarmiste, mais je prédis que, si Debs est emprisonné, il en résultera une guerre civile."

Chicago, 9.—C'était hier la treizième journée du Boycott de Pullman. Dans cet intervalle, 25,000 grévistes ont détruit pour un million et demi de propriété, sans compter les dommages causés par l'effraction des rails sur les lignes de chemin de fer. 5 personnes ont été tués, 35 blessées. La journée a été plus paisible. Il n'y a pas eu de nouveaux attentats. Mais les tentatives d'arbitrage et de conciliation n'ont fait aucun progrès.

Utica, N. Y., 9.—George M. Pullman est passé hier en route pour son castel des Mille Iles. Il a refusé de rien dire aux reporters et a paru très absorbé par la lecture des derniers journaux. On lui a demandé s'il retournait à Chicago. Il a répondu que non, qu'il irait lundi ou mardi à New-York.

Halifax, 9.—Tous les employés de chemin de fer, qui sont membres de la Fraternité, ont reçu avis officiel de la grève de Chicago avec demande de secours en argent. Ils auront à verser $2 par mois par tête jusqu'à la fin de la grève.

La grève commence à affecter Halifax et la province en général. Les représentants du Pacifique, de l'Intercolonial et du Grand-Trone ont reçu instruction de ne prendre le trafic sur Chicago que sauf retards.

ARRESTATION DE PLUS DE 2,000 ANARCHISTES

EN ITALIE SEULEMENT

Rome, 8 juillet.

Les bulletins officiels de la police signalent l'arrestation de 250 anarchistes à Rome, de 300 à Milan, 315 à Turin, 180 à Gênes, 230 à Bologne, 900 à Pise, Lucques, Livourne, Ravenne, etc.

SPORT

Londres, 8 juillet.

Nouvelle course hier sur la Clyde pour la coupe de la Reine. Le *Britannia* (anglais) a encore dépassé le *Vigilant* (américain).

Les derniers instants de M. Carnot

Lettre attendrissante de Mgr Couillié

Voici le texte de la lettre pastorale écrite par l'archevêque de Lyon le lendemain de l'assassinat du Président :

Nos très chers frères,

Notre ville de Lyon fêtait hier la présence dans ses murs de M. le président de la République. Reconnaissante d'une démarche qui honorait et encourageait notre Exposition, la population avait suivi l'élan donné par la municipalité et le conseil général du Rhône.

Au caractère officiel de la réception s'unissait une sympathie manifestée par de chaleureuses acclamations. Nous avons été témoin de cette union et de cette joie.

Tout à coup, au soir de cette grande journée, une nouvelle épouvantable nous parvient : une main criminelle venait de blesser mortellement M. Carnot. Nous l'avions quitté quelques instants auparavant, après avoir été l'objet de sa part d'une bienveillance qui nous laissait reconnaissant.

Notre devoir, si douloureux qu'il fût, nous appelait auprès de lui. L'accès fut facile, grâce aux dévouements admirables qui entouraient le blessé. En présence d'un si grand malheur, tous les cœurs battaient à l'unisson et voulaient environner cette mort de toutes les sympathies et de toutes les consolations.

Vous comprendrez, nos très chers frères, notre émotion lorsqu'il nous fut donné d'approcher M. le président sur son lit de douleur. Il se montra reconnaissant de notre démarche, nous serra la main, répondit à notre voix et reçut en pleine connaissance les premiers secours de notre ministère sacré, que nous achevâmes de remplir quelques instants après, sur l'avertissement des médecins qui avaient épuisé toutes les ressources de leur art.

Dieu a permis qu'uni au cercle des amis et serviteurs si dévoués de sa maison, ainsi que des autorités de notre ville, j'assistasse en priant à son dernier soupir.

A vous aussi, nos très chers frères, nous venons demander des prières comme un devoir chrétien et patriotique, pour celui qui a présidé pendant sept ans aux destinées de la France et pour la France elle-même. Nous nous proposons de faire célébrer un service dans notre Primatiale pour le repos de l'âme de M. le président de la République, et nous en ferons connaître le jour.

En attendant, que nos prêtres au saint sacrifice, que nos fidèles dans leur communions demandent à Dieu pour le défunt le lieu du rafraîchissement et de la paix.

Nous voudrions que l'unanimité de nos regrets fût une consolation pour la digne famille aujourd'hui si cruellement frappée nous voudrions surtout que le concert de nos prières l'aidât à supporter un coup imprévu et une si cruelle épreuve.

Et quand toutes les âmes françaises se seront rapprochées dans ce grand deuil, cette union même attirera sur notre patrie les bénédictions dont nous avons si grand besoin.

Lyon, le 25 juin 1894.

† PIERRE,
Archevêque de Lyon et de Vienne.

IN MEMORIAM

J. E. A. ANGERS, PRETRE

Un service pour le repos de l'âme du révérend Aurélien Angers, prêtre missionnaire et curé de Santa Crux, Trinidad, décédé le 26 juin dernier, sera chanté au couvent des Dames de Jésus-Marie, chapelle du Sacré-Cœur St-Joseph de Lévis, mardi le 10 courant, à 7 h. 30.

Un autre service sera aussi chanté à la chapelle des Dames Ursulines de Québec, jeudi 9 courant, à neuf heures.

Parents et amis, et spécialement les révérends messieurs du clergé, sont priés d'y assister sans autre invitation.

A TRAVERS LA VILLE

Effets de la température

Nous avons eu une légère ondée hier et aujourd'hui il pleut depuis midi. Depuis une quinzaine, nous avons tous les jours notre ondée quotidienne. Les vieux disent qu'il n'y a rien d'étonnant à cela et que nous en avons encore pour une "escousse" parcequ'il a plu le jour de la Saint-Pierre.

Tous les cultivateurs se plaignent de la température. En beaucoup d'endroits, le foin est mûr, mais on n'ose le couper de crainte qu'il ne pourrisse sur le champ. Dans d'autres, les patates pourrissent par suite de la trop grande humidité du terrain et les champs qui en réchappent sont envahis par une infinité de mouches à patates. Ce précieux tubercule pourrait bien se vendre au poids de l'or l'hiver prochain.

La semaine dernière a été ce que nous pourrions appeler une semaine électrique. Tous les jours nous avions à signaler des dégâts causés par la foudre, mais aucune mort d'homme causée par le fluide n'avait été signalée.

Un cultivateur de Normandin nous dit qu'un habitant de cette paroisse M. John Macdonald a été foudroyé durant l'orage de lundi dernier.

M. Macdonald s'empressait de mettre une couvée de poulets à l'abri lorsque le tonnerre l'a frappé.

Le défunt était âgé de 25 ans. Il laisse une veuve et deux enfants.

En villégiature

M. l'abbé Paquet est à la Pointe à Pic pour la saison.

L'EXPOSITION

Son Honneur le maire Parent, qui est arrivé hier soir de Montréal, corobore entièrement ce que nous publiions samedi au sujet de l'Exposition.

D'un autre côté, nous croyons savoir que la compagnie a accepté la proposition de Son Honneur.

UNE HISTOIRE AMUSANTE

Les journaux de Montréal publient la nouvelle suivante à grand renfort de titres ronflants. *A la recherche de son fils — Un jeune homme s'enfuit — complication d'une femme, etc.*

"Une dame Richard, de Québec, était hier à Montréal à la recherche de son fils unique, âgé de 20 ans, qui est disparu depuis le 25 juin dernier avec une femme du nom de Martel.

La pauvre mère croyait que son fils s'était refugié à Montréal ; mais quel ne fut pas son désappointement quand un télégramme du détective L. Fleury lui apprit que Mme Martel demeurait à Saccarappa, Maine, E.-U.

Mme Richard dit qu'elle trouvera et qu'elle ramènera son fils, dût-elle parcourir toute l'Amérique.

Elle est partie pour les Etats-Unis."

Cette histoire est la suite de ce que nous publiions il y a quelques jours sous le titre *Les drames de la misère*.

Il y a près de treize ans, une pauvre veuve sans le sou et sans domicile parcourait les rues de Québec avec six enfants appendus à sa jupe.

Une famille charitable adopte une petite fille et un autre un bébé de six mois. Ce dernier, malheureusement, ne tomba pas en aussi bonnes mains.

Les quatre autres furent placés à l'Hospice de St-Joseph de la Délivrance par les soins du détective Patry.

La mère, une brave ouvrière, s'engagea au service de la maison Foisy & Frère qu'elle n'a pas quittée depuis.

Tous ces enfants ont fini par se frayer un chemin dans la vie, par se bien placer, à l'exception du dernier.

Il y a une quinzaine, l'une des filles qui demeurait à Saccarappa, Me, vint à Québec dans l'espérance de revoir son petit frère. Elle le retrouva fortuitement, jouant sur un quai de la Basse-Ville, pieds nus, tout déguenillé. Elle lui proposa de l'amener, il accepta avec enthousiasme.

Le lendemain matin, l'enfant, matinal, se levait et sans bruit quittait la maison pour rejoindre sa sœur qui l'attendait au dépôt.

La mère adoptive, qui n'est autre que la dame Richard dont parle les journaux de Montréal, a réclamé son petit à nos détectives, au bureau de la Paix, on lui a répondu qu'on comprenait son chagrin, mais qu'on ne pouvait rien pour en faire disparaître la cause.

Courrier d'Europe

Il y a cette semaine des malles pour l'Europe tous les jours :

Ce matin, par New-York, paquebots *Spree* et *New-York*.

Demain matin, 8 h. 20, service extra par New-York.

Mercredi, 8 h. 20, *vid* New-York, paquebot *Fuerst Bismarck*.

Jeudi, 9 h. 30, *vid* New-York, paquebot *Campania*.

Vendredi, 8 h. 20, service extra, par New-York.

Samedi, 10 h., *vid* Rimouski, paquebot *Sardinian*.

L'AFFAIRE DESJARDINS

Frédéric Desjardins, le libraire sommé de comparaître devant le Bureau de la Paix pour répondre à l'accusation d'avoir vendu des livres immoraux à un enfant, a donné caution qu'il comparaîtra vendredi prochain.

MM. Geo. Lyonnais, du *Telegraph*, et M. A. G. Learmonth se sont portés garant de la comparution de M. Desjardins.

Le montant du cautionnement avait été fixé à $400.

L'accusé dit qu'il se fait fort de prouver que l'accusation n'a pas sa raison d'être.

UNE FEMME BRUTALEMENT ASSAILLIE

PAR UNE BRUTE

Ces jours derniers, un jeune Lévisien qui ne jouit pas d'une réputation des plus enviables est entré dans un magasin de la rue St George tenu par une femme et a sommé celle ci de lui remettre de l'argent qu'il prétendait avoir laissé sur le comptoir.

La maîtresse de céans lui répondit bien poliment qu'il faisait erreur, qu'elle n'avait aucun argent lui appartenant.

L'individu, qui s'attendait à cette réponse, s'élança sur la femme et la frappa brutalement à la figure. Il la terrassa, la saisit par les cheveux et la traîna dans un petit jardin en arrière de la maison où il continua de la battre.

Une voisine étant accourue pour prêter main-forte à l'assaillie s'en retourna avec un œil au beurre noir.

Mais, à la vue de quelques hommes déterminés qui s'avançaient pour lui faire son affaire, le lâche assaillant a pris la fuite.

La marchande n'a heureusement pas reçu de blessures sérieuses.

Plainte va être portée incessamment contre le brutal agresseur.

UN CANARD

Sur la foi d'un journal du matin, tous les journaux ont annoncé que Son Honneur le maire Parent, l'échevin Tanguay, président du comité des finances, et M. Lafrance, trésorier de la Cité, étaient allés à Montréal pour discuter avec MM. Hanson & Frères l'offre d'achat de tout ou partie des $361,000 de débentures de la Cité de Québec.

Le trésorier n'a pas laissé la ville et Son Honneur le maire, que nous avons interviewé ce matin à son bureau à ce sujet, nous dit que cette nouvelle est un canard de la plus belle eau.

Les fortifications de Québec

Une valeur de plus de 25 millions

Il n'y a pas à se le cacher nos forfications tombent en ruines. On affirme même que quelques-uns des passages secrets qui conduisent de la citadelle aux tours Martello sur les Plaines sont comblés, impraticables.

Le ministre de la milice a suggéré comme moyen de remédier à cet état de choses d'augmenter la force de la garnison de la citadelle, d'y ajouter une compagnie d'ingénieurs sous le contrôle d'un officier compétent, de faire les réparations nécessaires et de tenir les forfications en bon ordre.

Mais n'avons pas une absolue confiance dans le remède proposé, mais il est une chose certaine, c'est que la principale attraction de Québec, ce sont ses portifications son caractère distinctif, son aspect guerrier. Laisser disparaître nos fortifications serait renoncer à un contingent de touristes.

A propos, bien peu peut-être voient ce que coûtent nos fortifications : un montant fabuleux. Les premières fortifications en bois érigées par les colons français coûtèrent tant que Louis XIV, rapporte-t-on, demanda si elles étaient construites en or.

Les murs actuels qui ont remplacés ceux érigés par les ingénieurs royaux datent de 1823 et ont été construits au coût de $25,000,000, sur plans soumis et approuvés par le duc de Wellington, le vainqueur de Waterloo.

Nouvelle société légale

Nous avons le plaisir d'annoncer que notre ami M. J. A. Lane, qui depuis un mois a remporté de si brillants succès dans quatre examens consécutifs dignement couronnés par celui de l'admission à la pratique du droit, dans lequel il est arrivé bon premier sur cinquante-cinq concurrents de toutes nationalités et de toutes institutions, vient d'entrer en société avec son ancien patron M. F. X. Lemieux C. R.

Si l'élève a fait honneur au patron, celui-ci ne pouvait mieux le reconnaître qu'en le prenant comme associé.

Nos meilleurs souhaits à la nouvelle société Lemieux & Lane.

Théâtre de Québec

Pour la première fois à Québec ce soir *Durand-Durand* pièce en 3 actes, qui a atteint cinq cents représentations au théâtre de variétés à Paris. Prix populaire 35, 25, 15 et 10 cents. Avec le concours de la gracieuse artiste, Mme Dartigny et de Mme Florval, de M. Darcy, Marcus, Bertin et Régin tous de l'opéra français.

Lever du rideau à 8 h. 15.

Bonne situation pour un jeune médecin canadien

Le médecin canadien de Tupper Lake, New-York, où réside toute une colonie des nôtres, vient de mourir.

Un médecin canadien qui irait s'établir en cette localité y trouverait une clientèle nombreuse et payante.

Pour détails, s'adresser Rev. Holland, Tupper Lake, New-York.

En ville

On voyage beaucoup cette année, nos hôtels ne désemplissent pas. Le Frontenac et le Victoria sont constamment encombrés, et au Mountain Hill il y avait tellement de monde la semaine dernière que quelques-uns des clients réguliers de la maison ont été forcés de chercher un gite ailleurs.

Tous les cabines du *Labrador* parti hier pour Liverpool, étaient aussi retenues à l'avance. Les officiers ont même cédé les leurs. Il y avait en outre 100 voyageurs voyageurs d'intermédiaire et 100 d'entrepont.

Les derniers examens de droit

Le dernier numéro de la *Gazette officielle*, que nous recevons ce matin, contient les noms des aspirants aux examens de droit du district de Montréal. Ceux des autres districts étaient publiés depuis trois semaines.

Au Bureau de la Paix

On continue l'enquête contre les gamins arrêtés pour vols sur la personne.

On nous dit que déjà la preuve est suffisante pour faire coffrer les cinq inculpés.

L'un des accusés, le jeune Blouin, fait des aveux et dénonce ses complices.

Ce matin une femme de Sillery est venue réclamer $17 qu'on lui avait volés.

Pour la Côte Nord

Son Honneur le juge Vallée doit partir après-demain pour la Côte Nord, en tournée officielle. Il ne sera probablement pas de retour avant octobre.

Le "White Wings"

Les dernières nouvelles du *White Wings*, ce joli brigantin construit au chantier Charland, à Lévis, nous apprennent qu'il est à Briselames Delaware, attendant des ordres. Il a fait la traversée de Porto Rico, Indes Occidentales, en onze jours, ce qui est considéré comme très rapide.

Le *White Wings* déchargera sa cargaison à New-York, Boston, Halifax ou Québec au désir des consignataires.

Mutation de propriétés

La propriété encoignure des rues Saint-Vallier et St-Roch a été vendue par le shérif et adjugée à M. A. Plamondon pour $1,750. Il y avait une hypothèque de $3,000 sur la maison.

L'Ami des Dames !

L'Ami des Dames est une eau de beauté merveilleuse qui prévient ou fait disparaître la ride, assure un teint frais et rose, et active la circulation du sang sous la peau.

En un mot, l'Eau de beauté, l'Ami des Dames assure aux personnes qui en font usage une jeunesse perpétuelle.

A vendre partout. Dépôt principal chez W. Brunet & Cie, pharmaciens à St-Roch de Québec.

Académie de Musique

Jeudi et vendredi

Les plans et les estimés pour les améliorations que va subir l'Académie n'étant pas terminés, l'administration a profité du délai pour faire venir à Québec les célèbres artistes et musiciens du collège de Mount Allison, qui donneront deux représentations jeudi et vendredi. Notre public qui commençait à s'habituer à assister au théâtre que nous a donné depuis six mois la nouvelle direction de l'Académie, regrettait sa fermeture avec l'arrivée de la saison d'été. Les artistes qui nous arrivent nous dédommageront de ce contre temps nécessaire et nous aideront à attendre la mi-septembre.

Les prix des représentations de jeudi et vendredi sont des prix d'été, 15, 25 et 50 cents. Voilà un tarif qui est accessible à tout le monde. Aux jeunes gens et jeunes filles en vacances et avides d'amusements d'en profiter.

Boune nouvelle

M. Beaulieu, le populaire propriétaire du parc de la Grande Anse, nous dit qu'il a conclu des arrangements définitifs pour le service d'un bateau entre Québec et le Parc.

Comme on le sait, il y a maintenant au parc un quai très confortable construit à des frais considérables.

Le parc a été de beaucoup amélioré et agrandi.

Le coquet bateau à vapeur *Vega* commencera le service régulier de la Grande Anse mercredi prochain. Avis aux familles, aux sociétés, aux clubs qui cherchent un endroit de pique-nique d'accès facile.

Sur semaine, le *Vega* touchera au ponton de l'Intercolonial, à St-Joseph et se rendra directement au quai de la Grande Anse aux heures suivantes :

De Québec	De L'Ile
10 h. a. m.	11 h. 30 a. m.
1 h 30 p. m.	2 h. 30 p. m.
3 h. 30 p. m.	7 h. 00 p. m.

Le dimanche le bateau qui quitte le quai Champlain à 1 h. et à 2 h. 30 se rendra directement à la Grande Anse. Retour à 5 heures et 7 h. p. m.

Va sans dire qu'il y aura toujours fanfare et amusements variés.

L'Ami des dames

CHEZ

W. BRUNET & CIE PHARMACIENS,

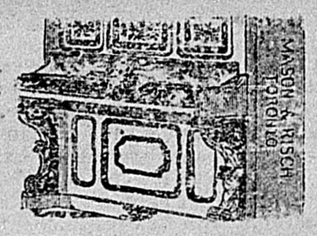
Rue Saint-Joseph, Saint-Roch, Québec

PIANOS, ORGUES ET MUSIQUE

ARTHUR LAVIGNE

Editeur de Musique, Importateur

— DE —



PIANOS ET ORGUES

Des meilleures manufactures, vendues à

PRIX EXCESSIVEMENT MODIQUES

et à termes de paiement très faciles.

Orgues de $50 à $550

Pianos de $200 à $600

Pianos et Orgues de seconde main à louer ou à vendre à prix réduits

Pianos et Orgues réparés et accordés. Satisfaction garantie.

Musique nouvelle reçue toutes les semaines d'Europe et des Etats-Unis, au

NO 55, RUE LA FABRIQUE

Pelerinage

Le pèlerinage annuel de la succursale de Québec, Société des Artisans, aura lieu dimanche prochain, le 15 juillet, par le chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix. Le départ des trains sera comme suit : 6 heures et 7 heures 10 minutes a. m. Prix du billet, aller et retour, 50 centins ; enfants, 25 centins.

Le Dr Casgrain

Dentiste

sera absent pour la Rivière-du-Loup du 15 de juillet au 16 août.—7 1s

Aux familles

Claret Espagnol à $2.50

Vin rouge sec d'Espagne (vin de table ou claret espagnol) choisi par M. A. Toussaint sur les lieux de production. En vente partout à $2.50 la douzaine, bouteilles remises. Ce vin est préféré au bordeaux, vu qu'il n'est pas acide et porte beaucoup d'eau.

Prix spéciaux en prenant une barrique complète de 25 douzaines.

N.-B.—Les vins achetés de nous sont embouteillés gratuitement.

A. TOUSSAINT & CIE.

Soulagé en six heures

Maladies des rognons et de la vessie soulagées en six heures par le Great South American Kidney Cure. Ce nouveau remède est une grande surprise et plait à cause de sa promptitude excessive à soulager toute douleur dans la vessie, les rognons, le dos et toutes les parties des voies urinaires des hommes ou femmes. Il soulage la retenue de l'urine et douleur de l'écoulement presque immédiatement. Si vous voulez être promptement guéri, c'est le remède qu'il vous faut. Vendu par la pharmacie Hamel, rue St-Joseph, St-Roch.

Pour 10 cents

Une brochure illustrée, *Le cataclysme de la rivière Ste-Anne*.—Envoyez 10 cents à l'*Electeur* pour 1 exemplaire. Prix spécial pour agents et marchands. Joli cadeau à distribuer aux pratiques.

Edouard Linlef, de Saint-Pierre C. D., dit : "Que son cheval avait été horriblement écorché par une fourche. Une bouteille de LINIMENT MINARD l'a guéri."

Tous les propriétaires d'écurie de louage du Dominion disent à nos agents qu'ils ne voudraient pas être dépourvus de LINIMENT MINARD pour le double du prix.

Vente à l'enchère d'une propriété

Nous avons reçu instruction de la société de Prêts et Placements de vendre à l'enchère jeudi, le 12 juillet, à notre salle, 263 rue St-Jean, l'immeuble suivant : Un terrain situé sur la rue St-Jean, Nos 371 et 373, étant le numéro du cadastre 3928, de 22 pieds de front par 72 pieds de profondeur, avec dessus érigée, une maison en pierre à deux étages, magasin et logement privé ainsi qu'une allonge ; aussi hangar, cave et passage mitoyen, tout couvert en métal, rente foncière $2.13. Cette maison est située au centre de la rue St-Jean et rapporte de bons loyers.

La vente à 11 h. précises.

Pour toute information, s'adresser au bureau de la société de Prêts et Placements, No 75, rue St-Pierre, bâtisse de la Banque Nationale, ou à notre salle.

OCT. LEMIEUX & CIE,
6j—5is Encanteurs.

Sirop de Barbades

En déchargement par Btm "Alaska"

376 Tonnes
18 Tierces
40 Quarts

Sirop Barbades, qualité extra, récolte du printemps.

3is **N. Turcotte & Cie.**

Sucre de Barbades

De beaucoup supérieur au sucre raffiné

MELASSES DE BARBADES

Qualité extra supérieure, maintenant en déchargement et à vendre par

A. JOSEPH & SON

173 RUE SAINT-PAUL

5 juil—

DECES

DELISLE.—A Portneuf, le 8 du courant, à l'âge de 10½ mois, Joseph Jean Arthur, enfant d'Arthur Delisle, écr., avocat, M.P.

Les funérailles auront lieu mardi le 10.

Le convoi funèbre laissera la demeure de Mme Hudon, No 31 rue Ste-Ursule, à 4 h. p. m. pour le cimetière St-Charles.

OCCASION

Coffres de sureté, machines coudre, pianos, etc.

M. J. H. E. Plamondon, No 47 rue Arago, offre en vente à moitié prix cinq coffres de sûreté à clef et à **combinaison** de seconde main, depuis $25, des portes de voûtes, machines à coudre, pianos, sacs de papier, etc.

Agents demandés.

S'adresser à

J. H. E. PLAMONDON

47 rue Arago, St-Roch

6 juil—2m.

DEMANDE D'INSTITUTRICES. — La municipalité de La Patrie, comté de Compton, demande des institutrices. S'adresser à CHS. F. X. PRÉVOST, Sec.-Trés.

2 avril.—1no

DEMANDE—Servantes de table pour un hôtel de place d'eau. S'adresser au No 125 rue St-Pierre, chambre No 4. 9 jt—3f.

Demande d'emploi—Un commis d'expérience dans le commerce d'épiceries et de ferronneries. S'adresser à ce bureau, ou au No 14 rue St-François.

5 juil—3f.

ON DEMANDE une bonne cuisinière au presbytère de St-Roch de Québec. Bons certificats requis. 30—1no

Un HORLOGER de beaucoup d'expérience serait prêt à accepter *à moitié* la réparation des montres d'un établissement ayant une clientèle payante sous ce rapport.

S'adresser GRAND RESSORT,
5 juil—1s. Aux soins de l'*Electeur*

VENTE de PROPRIETES par ENCAN

PLACE D'EAUX

Instruction nous est donnée par la Société de Prêts et Placements de Québec, de vendre par encan

Mercredi le 18 juillet courant
A 1 h. 30 P. M.

à la porte de l'église de la paroisse de la Rivière-Ouelle, comté de Kamouraska, la propriété suivante, située à la Pointe de la Rivière-Ouelle, quai St-Denis, savoir :

1—Un emplacement, No 78 du cadastre, de 2½ arpents en superficie, avec l'Hôtel Levesque, hangar et droit de pêche.

2—Un emplacement, No 79 du cadastre, de 1½ arpent en superficie, avec fournil, boucherie et glacière.

3—Un emplacement, No 80 du cadastre, de 1½ arpent en superficie, avec droit de pêche.

4—Un emplacement, No 82 du cadastre, de 60 perches en superficie, avec maison et droit de pêche.

Les Nos 1—3—4 sont contigus.

Titres parfaits. Des conditions faciles de paiement peuvent être obtenues de la Société.

Les personnes qui désireront assister à la vente pourront partir de Lévis le jour de la vente par le convoi de 8 40 A. M., arrivant à la Rivière Ouelle à 11.30 a. m., et revenir le même jour par le convoi qui passe à la Rivière Ouelle à 6.10 p. m., arrivant à Lévis à 9.30 p. m.

Les représentants de la Société seront à la pension Chamberland, Rivière Ouelle, mardi soir, le 17 juillet.

Pour autres renseignements s'adresser à
OCT. LEMIEUX & CIE
Encanteurs
Québec.

Ou à
Société de Prêts et Placements
75 rue Saint-Pierre, Québec.
7 juil—3f.

LAVIGUEUR & HUTCHISON

PIANOS & ORGUES

141 RUE SAINT-JEAN HAUTE-VILLE

Seuls agents à Québec des célèbres Pianos

Mendelsson Piano Co — Toronto
Reimers Piano Co — Toronto
Berlin Piano & Organs Co — Berlin

GRAND ASSORTIMENT DE PIANOS KRANICH & BACH

Nous avons constamment en mains des *Pianos d'occasion* dans tous les prix et des conditions de paiement facile.

Vieux instruments prix en échange

Accords et réparations exécutés promptement

TELEPHONE 891

La Société des Arts DU CANADA

(A RESPONSABILITE LIMITÉE)

CAPITAL-ACTIONS : $100,000

Société établie dans le but de répandre le goût des ARTS, d'aider et d'encourager les ARTISTES

Incorporée par lettres patentes du gouvernement du Canada le 27 février 1894.

GALERIE DE TABLEAUX

Nos 1663 et 1663, rue Notre-Dame, Montréal.

La plus riche collection du Canada

Des distributions de tableaux ont lieu périodiquement.

Prix du billet, 25c

Prochaine distribution **18 juillet 1894**

Tous les tableaux sont des originaux. Ils sont pour la plupart de l'école française, la première école moderne.

Cette société compte parmi ses membres des artistes très célèbres, tels que FRANÇAIS, ROCHEGROSSE, AUBLET, BARAU, PEZANT, PETITJEAN, MARIUS ROY, SHERRER, SAUZAY, CHARTIER, RAVANNÉ, SCHULLER, LIONNEL, ROYER, GASTON ROULLET, KUWASSEG, DELORME, PAUL GUILLOT, CASTIGLIONE, GEORGES CAI